

WEEK

L'HEBDO EN BRÈVES, 100% WEB CONNECTÉ & AUGMENTÉ DE L'ODJ MÉDIA



TRUMP

UNE INVESTITURE SOUS LE SIGNE DE LA GUERRE ÉCONOMIQUE



Conso & Environnement

Une flambée annoncée des prix des moutons pour l'Aïd al-Adha 2025

Breaking news

Flambée de rougeole au Maroc : 25 000 cas depuis septembre 2023



SCAN ME!

WWW.LODJ.MA
N°70: SEMAINE 03
JANVIER 2025

Last 24^h News

ÉCONOMIE

DE L'HYDROGÈNE VERT AU GAZODUC : LE DUO ÉNERGÉTIQUE MAROC-MAURITANIE EN ACTION

@lodjmaroc

CULTURE

LE MAROC À L'HONNEUR LORS DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA CULTURE AFRICAINE À PARIS

@lodjmaroc

DIGITAL

TOP COUNTRIES WITH THE HIGHEST CHATGPT USAGE
(% of consumers using ChatGPT in select markets)

India	45%
Morocco	38%
UAE	34%
France	18%
Germany	18%
China	18%
Japan	18%
Mexico	22%
Australia	22%
UK	22%
USA	23%
Belgium	23%
Spain	28%

CHATGPT MAROC : UN LEADER INATTENDU

@lodjmaroc

ÉCONOMIE

LE TOURISME RURAL AU MAROC : UNE STRATÉGIE AMBITIEUSE POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

@lodjmaroc

DIGITAL

META MISE SUR LA CRÉATIVITÉ : WHATSAPP DÉVOILE SES NOUVELLES ARMES

@lodjmaroc

AUTO-MOTO

LA VOLKSWAGEN TIGUAN SACRÉE "VOITURE DE L'ANNÉE 2025" AU MAROC

@lodjmaroc

SOMMAIRE

04 ÉDITO D'OUVERTURE

06 BREAKING NEWS

26 SANTÉ HEBDO

32 LIFESTYLE HEBDO

38 CULTURE HEBDO

44 DIGITAL HEBDO

48 SPORT HEBDO

I-WEEK

L'ODJ
L'OPINION DES JEUNES

الإرسالة
ARRISSALA, SA

Imprimerie Arrissala

L'ODJ I-WEEK N°70 JANVIER 2025

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ADNANE BENCHAKROUN

ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR

NISRINE JAOUADI - AICHA BOUSKINE - SOUKAINA BENSaid - MAMOUNE ACHARKI

KARIMA SKOUNTI - MAMADOU BILALY COULIBALY

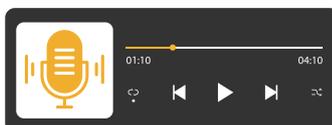
INSÉRSION ARTICLES & MISE EN PAGE : MAMOUNE ACHARKI

MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN

ALIMENTATION & MISE EN PAGE : MAMOUNE ACHARKI

WEBDESIGNER / COUVERTURE : NADA DAHANE

DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN



LE LIRE C'EST BIEN,
L'ÉCOUTER C'EST
ENCORE MIEUX !

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma 

TRUMP : UNE INVESTITURE SOUS LE SIGNE DE LA GUERRE ÉCONOMIQUE

L'investiture de Donald Trump en tant que 45e président des États-Unis a marqué un tournant dans la géopolitique mondiale. Derrière les symboles d'une transition politique se cachent des mesures controversées qui redéfinissent les relations internationales et les priorités économiques du pays. De la guerre commerciale avec la Chine à l'expulsion des immigrés, en passant par des décisions inédites sur TikTok et la sécurité alimentaire, l'administration Trump s'est lancée dans une refonte radicale de l'ordre mondial.

De TikTok aux terres rares : les défis géopolitiques de l'ère Trump

Le 20 janvier 2017, Donald Trump a prêté serment en tant que président des États-Unis, promettant de "rendre sa grandeur à l'Amérique". Dès son entrée en fonction, il a imposé un style de gouvernance marqué par des décisions unilatérales, souvent controversées, qui ont secoué la scène internationale. Parmi les nombreux dossiers brûlants, certains se distinguent par leur portée stratégique et leur impact global : la guerre commerciale avec la Chine, les tensions douanières avec le Mexique et l'Europe, les restrictions sur TikTok, la politique migratoire et la sécurité alimentaire.

Les tensions douanières : un bras de fer avec le Mexique et l'Europe

L'une des premières annonces de Donald Trump a été l'instauration de barrières douanières visant à protéger les industries américaines. Le Mexique, principal partenaire des États-Unis dans le cadre de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA, devenu l'USMCA), a été directement ciblé. Trump a menacé d'imposer une taxe de 20 % sur les importations mexicaines pour financer la construction du mur à la frontière, une promesse phare de sa campagne.

En parallèle, l'Europe n'a pas été épargnée. L'administration Trump a dénoncé les déséquilibres commerciaux entre les deux blocs, menaçant d'imposer des droits de douane sur les produits européens, notamment l'acier, l'aluminium et les voitures. Ces initiatives ont non seulement fragilisé les relations transatlantiques, mais ont également remis en question les accords signés dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Trump a critiqué l'OMC, qu'il accuse de favoriser injustement des économies émergentes comme la Chine au détriment des États-Unis.

La guerre des terres rares avec la Chine : une bataille stratégique

Dans le cadre de sa guerre commerciale avec la Chine, Donald Trump s'est attaqué à une ressource cruciale pour l'économie mondiale : les terres rares. Ces matériaux, indispensables à la fabrication de technologies de pointe (smartphones, véhicules électriques, équipements militaires), sont majoritairement produits en Chine, qui contrôle environ 80 % de l'approvisionnement mondial.

Trump a dénoncé cette dépendance stratégique et a annoncé des investissements massifs dans l'extraction et le traitement des terres rares sur le sol américain. Cette décision s'inscrit dans une volonté plus



large de réduire la dépendance des États-Unis vis-à-vis de la Chine, non seulement sur le plan économique, mais aussi technologique et militaire.

TikTok : un sursis de 45 jours et une demande inédite

Parmi les mesures les plus inattendues de l'administration Trump figure l'ultimatum lancé à TikTok, l'application chinoise de partage de vidéos. Accusée de menacer la sécurité nationale en collectant les données des utilisateurs américains, TikTok a reçu un sursis de 45 jours pour vendre ses opérations aux États-Unis, sous peine d'interdiction.

Mais ce n'est pas tout : Trump a exigé que 50 % des actions de TikTok USA soient transférées au gouvernement américain. Cette demande, sans précédent, a suscité un tollé international et soulevé des questions sur le respect des règles de marché et sur la souveraineté des entreprises étrangères opérant aux États-Unis.

Immigration : une politique radicale ciblant Chicago

Sur le front intérieur, Donald Trump a poursuivi une politique migratoire stricte, visant particulièrement les grandes villes sanctuaires comme Chicago.

Ces villes, qui refusent de coopérer avec les autorités fédérales pour expulser les immigrés en situation irrégulière, ont été mises sous pression. Trump a menacé de couper les financements fédéraux à Chicago, tout en intensifiant les expulsions.

Cette approche a exacerbé les tensions sociales et politiques, opposant les défenseurs des droits des immigrés à une administration déterminée à réduire l'immigration illégale.

L'éléphant vert : une initiative pour la sécurité alimentaire

Enfin, dans un registre moins médiatisé, Trump a lancé une initiative baptisée "l'Éléphant vert", visant à renforcer la sécurité alimentaire aux États-Unis. Ce programme ambitieux repose sur l'investissement dans des technologies agricoles durables et sur la réduction de la dépendance aux importations alimentaires.

L'objectif est double : garantir l'autosuffisance alimentaire et protéger les agriculteurs américains face à la concurrence étrangère. Cependant, les critiques soulignent que cette initiative pourrait exacerber les tensions commerciales, notamment avec des partenaires comme le Canada et le Mexique, qui exportent massivement des produits agricoles vers les États-Unis.

Une présidence sous haute tension

L'investiture de Donald Trump a marqué le début d'une ère de rupture dans les relations internationales. Ses décisions, souvent prises dans l'urgence, ont redéfini les priorités géopolitiques des États-Unis, mais au prix de tensions accrues avec leurs partenaires commerciaux et stratégiques.

Si certaines initiatives, comme la lutte pour l'indépendance technologique ou la sécurité alimentaire, répondent à des enjeux légitimes, d'autres, comme les barrières douanières ou les restrictions sur TikTok, risquent d'isoler davantage les États-Unis sur la scène mondiale. À court terme, ces mesures pourraient stimuler certains secteurs de l'économie américaine, mais à long terme, elles pourraient affaiblir la position des États-Unis en tant que leader mondial.



L'investiture de Donald Trump : un nouveau chapitre pour les États-Unis

Donald Trump prête serment et devient officiellement le 47ème Président des États-Unis

Une présidence sous le signe de l'action

Ce lundi 20 janvier 2025 restera gravé dans l'histoire américaine. Donald Trump, figure controversée mais incontournable du paysage politique, a prêté serment en tant que 47e président des États-Unis, sous la coupole emblématique du Capitole à Washington. Contrairement à la tradition d'une cérémonie en plein air, l'événement a été déplacé à l'intérieur en raison des conditions climatiques extrêmes.

Dans une ambiance solennelle, entouré de dignitaires, de leaders politiques et d'une foule enthousiaste, Donald Trump a livré un discours porteur de promesses. « Nous allons redonner à l'Amérique sa grandeur avec une vitesse et une force sans précédent », a-t-il proclamé, déclenchant une ovation. Succédant à Joe Biden, il entame un second mandat marqué par une ambition affichée : inverser ce qu'il considère comme le déclin des États-Unis et réaffirmer leur rôle de puissance dominante sur la scène mondiale.

Les grandes lignes de son programme : promesses et controverses

1-Liberté d'expression renforcée

Le président Trump a juré de restaurer la liberté d'expression en mettant fin à ce qu'il a qualifié de « censure gouvernementale ». Ce propos semble adresser un message clair aux géants technologiques, représentés lors de la cérémonie par des personnalités comme Elon Musk, Mark Zuckerberg et Jeff Bezos. L'impact de cette déclaration sur les initiatives européennes visant à réguler ces entreprises reste à surveiller.

2-Indépendance énergétique : priorité à la production

Le président a déclaré une « urgence énergétique nationale » et annoncé que les États-Unis se retireraient de l'accord de Paris pour la seconde fois. Cette décision, perçue comme un coup dur pour les efforts mondiaux en faveur du climat, pourrait inquiéter les responsables européens engagés dans le Green Deal.

3-Expansion territoriale et politique étrangère

Dans un discours mêlant ambitions spatiales et tensions internationales, Donald Trump a évoqué son projet de colonisation de Mars et des revendications territoriales audacieuses, notamment sur le canal de Panama. Il n'a pas exclu le recours à la force militaire pour atteindre ces objectifs.

4-Omissions stratégiques

L'absence de référence aux émeutiers du 6 janvier 2021, malgré ses intentions de gracier un grand nombre d'entre eux, a suscité des réactions mitigées. Cette omission laisse place à de nombreuses interrogations.



5-Recul sur les politiques de diversité

Trump a promis de revenir à une stricte reconnaissance des genres masculin et féminin, rejetant les initiatives de diversité et d'équité de l'administration précédente. Cette position annonce une rupture nette avec les efforts de son prédécesseur Joe Biden.

6-Retour du slogan MAGA

Fidèle à son style, le président a conclu son discours en affirmant que « le déclin de l'Amérique est terminé ». Il a salué son retour à la Maison-Blanche comme une preuve que « tout est possible en Amérique ».

Donald Trump débute ce mandat avec des priorités claires : relance économique, renforcement des alliances stratégiques et sécurité intérieure. Son discours, teinté de détermination, a fait écho bien au-delà des frontières américaines. Toutefois, les promesses d'un leadership audacieux s'accompagnent d'une polarisation accrue sur des sujets sensibles, laissant présager une présidence aussi ambitieuse que controversée.

A D N A N E B E N C H A K R O U N

TRUMP 2.2025



2025

TRUMP TOUT PUISSANT !

Au cours d'une investiture sous très haute tension , le président élu a promis de faire flotter le drapeau américain sur Mars et de renforcer la puissance de l'armée américaine déclenchant un état d'urgence géopolitique !

Le nouvel empire de la force

L'investiture, très attendue, du président américain élu a finalement eu lieu avec une rhétorique déchaînant les passions, les spéculations et surtout les inquiétudes en Europe vu les incertitudes qui pourraient peser sur les marchés financiers, les droits de douane et le libre-échange !

Débarassé de tout souci du politiquement correct, le président le plus puissant de l'histoire des Etats - Unis , vu qu'il détient les pleins pouvoirs, compte aller très vite en signant dès son investiture une centaine de décrets !

Et depuis sa victoire en novembre dernier, il n'a pas perdu son temps en multipliant les avertissements, les ultimatums, les provocations et les annonces fracassantes comme celles concernant les futures annexions du Canada, du Canal de Panama et du Groenland, sans parler de l'expulsion de millions d'immigrés irréguliers !

Conforté dans des certitudes que rien ne pourra vraisemblablement ébranler, Donald Trump fascine en Amérique et fait carrément peur dans le monde et il compte avaliser l'idéologie Trumpiste , cette religion qui concerne presque la moitié des Etats-Unis avec des dizaines de millions d'adeptes qui votent Trump, en forçant des ruptures radicales .

L'Amérique profonde contre l'Etat profond !

Une rupture avec la Maison Blanche version Joe Biden, dont les adieux ont été relégués aux oubliettes, et une rupture brutale avec le système régissant l'ordre mondial.



Une rupture populiste vis-à-vis du système des élites de l'establishment de Washington, style Barack Obama, Hillary Clinton et Kamala Harris qui ne se gênaient absolument pas pour ignorer et mépriser les plus défavorisés parmi les américains...

Ainsi, plus de censure ou de régulation sur X ou sur Facebook, plus de culture woke et plus de LGBT ou de transgenre ! Dorénavant, le monde plonge vers une nouvelle phase où il n'y aura ni règles diplomatiques ni normes puisque tout sera réduit aux règles voulues et imposées de force par Donald Trump le Conquérant et son véritable vice-président Elon Musk !

Etat d'urgence géopolitique !

Au cours d'une cérémonie d'intronisation aux allures messianiques , avec au centre Dieu tout puissant, Trump a décrété que le déclin de l'Amérique était terminé et que dès ce 20 janvier 2025 , l'âge d'or de l'Amérique pouvait commencer !

Donald Trump avait retrouvé son compte sur X , mais en fait depuis un usage plus modéré. Ce n'est plus lui qui lance les invectives car aujourd'hui , c'est Elon Musk lui-même, qui s'en charge, avec délectation.

Les cibles, elles, n'ont pas changé : les dirigeants de grands pays européens alliés des Etats-Unis, de préférence sociaux-démocrates, figurent en haut du tableau de chasse. Avant même l'investiture présidentielle, l'année Trump s'ouvrait sur une offensive antidémocratique et anti-européenne menée par M. Musk qui affirmait stigmatiser l'internationale " réactionnaire " .

Avec Musk , influenceur le plus puissant au monde , le nouvel empire de la force s'affranchit de toutes les règles pour décréter la liberté "d'expansion " , et compte se servir du tremplin de la Tech comme impitoyable machine de propagande pour déstabiliser, par exemple l'Union Européenne !

Avec Musk , influenceur le plus puissant au monde , le nouvel empire de la force s'affranchit de toutes les règles pour décréter la liberté "d'expansion " , et compte se servir du tremplin de la Tech comme impitoyable machine de propagande pour déstabiliser, par exemple l'Union Européenne !

Contre les européens !

Oui , l'Europe est écrasée et dominée, car elle ne peut rien entreprendre qui puisse contrarier ou aller à l'encontre des intérêts stratégiques américains..

Dans les faits , si Trump et Elon Musk font peur , c'est qu'à l'heure actuelle personne ne sait vraiment jusqu'où ces deux- là peuvent bien aller et entraîner avec eux la planète..!

Musk étant beaucoup plus préoccupé par ses fusées que par la faim dans le monde ou par la pauvreté en Amérique, l'alliance du pouvoir technologique avec le pouvoir politique marque un tournant majeur avec le plus grand nombre de milliardaires dans un gouvernement de toute l'histoire des Etats- Unis !

Pour la petite histoire, on se demande qui de Trump ou de Musk pourra planter une puce dans le cerveau de l'autre et surtout, combien de temps durera la lune de miel entre l'homme le plus riche du monde et l'homme le plus puissant de la planète !?

Avec le retour de Donald Trump, le monde tourne la page de décennies de libre-échange avec un curieux cocktail d'isolationnisme et d'expansionnisme !



Les taxes et droits de douane tous azimuts que Trump entend imposer , quitte à déclarer la guerre au libre-échange, pourraient néanmoins également être une arme qui risque de se retourner très vite contre l'Amérique..

Liberté " d'expansion" !?

A la fois facteur de paix et fauteur de troubles dans l'histoire, le commerce entre nations renoue ainsi avec les rapports de force, alors que Donald Trump, de retour à la Maison Blanche, promet de relever les droits de douane. Avec un excédent commercial de mille milliards de dollars pour la Chine , Trump est très vite revenu à de bons sentiments et a proposé au président chinois , la veille de son investiture, de nouveaux accords, au lieu d'un affrontement et d'une guerre qui ne servirait les intérêts ni de l'une ni de l'autre des deux puissances.

Trump croit, comme Poutine, que la vocation des forts est de dévorer les faibles et par conséquent, l'Europe ne pourra jamais rien entreprendre qui aille à l'encontre des intérêts américains. Isolationnisme et expansion

Quoi qu'on puisse en penser, personne ne pourra reprocher à Trump d'annoncer tout ce qu'il entend faire et encore moins de tenir ses promesses électorales.

Ainsi, il y a un gros risque d'instrumentalisation de la justice , de persécution des médias et une véritable menace que Trump et Musk fassent des États-Unis une démocratie illibérale !

Sans contre -pouvoirs face à Donald Trump, les États-Unis sont menacés par une dérive "illibérale" ?

Nous y reviendrons en détails dans nos prochaines éditions.
(A suivre)

Rédigé par Hafid FASSI FIHRI

L'AMÉRIQUE A LA RAGE !

C'est l'exclamation de Jean-Paul Sartre en 1953, une interjection à l'époque comprise comme un soutien à ce qui existait alors sous le nom d'URSS. Et bien, aujourd'hui, avec le retour de Trump à la Maison Blanche, on peut dire la même chose, sans pour autant cette nouvelle Amérique expansionniste qui se dessine sous nos yeux. Sauf que les temps ont changé, les protagonistes ont muté, les moyens sont bien plus importants et le choc des civilisations unilatéralement déclaré, plus marquant et plus marqué.

Donald Trump veut bloquer par la force sa frontière méridionale, entend rebaptiser le Golfe du Mexique en Golfe de l'Amérique, souhaite supprimer le droit du sol, insiste pour faire payer les pays étrangers, projette de reprendre le canal de Panama et de mettre la main sur le Canada et sur le Groenland... Donald Trump veut tout, récupérer les cerveaux du monde entier, rapatrier les industries américains et relocaliser chez lui celles des autres, contrôler l'économie mondiale au moyen du dollar, etc...

Peut-on lui reprocher cela ? Peut-on le condamner pour vouloir défendre et protéger son pays ? Assurément non. Il faut juste faire comme lui, et même plus, pour lui résister. Qui le peut, parmi les nations du monde ? Seul, aucun pays ne peut ni ne pourra résister à cette irrésistible rage de vaincre et de posséder des Etats-Unis. Mais en groupe, en réunion, en collectif, comme on veut, c'est possible, car la coopération devient incontournable, pour éviter d'être phagocyté par la « Pax Americana ». Une sorte de multilatéralisme anti-américain naîtra, émergera et devra bien s'imposer pour que le monde de demain continue de ressembler à celui que nous connaissons, avec quelques aménagements.

A la fin de la cérémonie d'investiture de Donald Trump, ce 20 janvier, un rabbin, un pasteur évangélique et un prêtre se sont relayés pour prendre la parole. L'absence du bouddhisme et de l'islam est révélatrice. Huntington doit en frémir de ravissement dans sa tombe, lui qui avait prédit un conflit entre civilisations, et principalement entre l'Occident chrétien et les mondes musulman et hindouiste. Mais attention, ne nous y trompons pas, le concept même d'Occident changera avec M. Trump. Il ne s'agira plus d'un Occident incarnant les civilisations euro-américaine et nippo-coréenne (qui n'en demande pas tant), mais de l'Amérique en leader dominant, portant le flambeau, une Europe vaincue, dominée, vassalisée, presque asservie, et un pôle asiatique occidental qui s'émancipera avec Trump, créant un espace triangulaire, Japon, Corée du Sud et Taiwan, lié collectivement par une relation bilatérale avec les Etats-Unis de 2025. Cet Occident désormais américain sera également résolument chrétien, et donc porteur de l'idéologie – ou de la civilisation – « judéo-chrétienne », donc en opposition, voire en confrontation, avec les autres grandes confessions de la planète.

Mais si le bouddhisme et l'islam sont cornésés par Donald Trump et son Amérique, cela les conduira, ou pourrait les conduire, à créer une entente d'un genre nouveau.



Les germes de cette entente existent déjà, mais seulement dans une logique bilatérale et non dans un rapport de groupes régionaux. Face à une « Amérique en rage », les autres puissances accéléreront leurs rapprochements, leurs coopérations, leurs défenses... laissant seul l'Amérique et son désormais vassal déclaré, l'Europe.

Quand Donald Trump dit à l'Europe de payer pour sa sécurité, qu'il mobilise les Big Tech, ciblés par l'Union européenne, qu'il affirme vouloir rétablir la liberté d'expression aux Etats-Unis (laissant penser que cette liberté n'existe pas en Occident), qu'il assène qu'il n'y a que deux genres et non plusieurs (ce en quoi il n'a pas tort), cela signifie que l'Europe sera livrée à son sort, face aux Russes qui la menacent, aux Chinois qui l'appauvrissent, et aux Africains qui s'en affranchissent.

Ce n'est plus la Russie qui sera l'ennemi stratégique, l'adversaire existentiel de l'Europe, mais les Etats-Unis. L'Amérique de Donald Trump menace désormais le Vieux Continent, l'Union européenne, par l'économie, la finance, la technologie et, dorénavant, plus gravement, par les valeurs et le positionnement moral. Pour Trump, le règne des LGBT, c'est fini, le wokisme débridé, c'est fini, la générosité économique et les faveurs militaires, c'est aussi fini. Et n'oublions pas que le retour de M. Trump s'accompagne et se renforce par l'irrésistible accession des droites, à divers degrés d'extrémisme, en Europe. Cette tendance pourra aller soit vers une vassalisation accentuée de l'Europe, soit, si le souverainisme des droites européennes résiste à M. Trump, un éloignement, voire même un découplage entre Washington et Bruxelles, conduisant à un monde encore plus inconnu, encore plus dangereux.

Pour le Maroc, pays d'importance moindre pour l'administration Trump, il serait prématuré d'envisager quatre années de sérénité et de confiance. Le milliardaire américain est un calculateur. Il devrait reprendre avec Rabat ce qu'il avait laissé en 2021, à son départ. Un Accord Tripartite qui, pour continuer d'exister, devra redevenir véritablement tripartite, c'est-à-dire dans le sens d'une reprise des relations entre Rabat et Tel Aviv, sous les auspices américains.

Premier péril ; comment réagira le Maroc, si Netanyahu est toujours là ? Second péril, les relations de plus en plus fortes entre le Maroc et la Chine, avec la récente, et même courte, visite de Xi Jinping à Casablanca. Les Chinois comptent sur l'emplacement géographique du Maroc et sur les accords de libre-échange ou de statut avancé du Maroc avec l'Europe et les Etats-Unis. L'offensive commerciale de Pékin en direction de l'Europe passe par le Maroc et les choses sont avancées. Tellement avancées que Donald Trump pourrait y voir une menace et exiger la fin de cette relation et des avantages accordés aux Chinois (n'oublions pas la menace sur Panama...).

La lueur d'espoir et même d'espérance qui accompagne le retour de M. Trump est son aversion connue pour l'ouverture d'hostilités armées ou même l'usage de sa puissance de feu. La force demeure pour lui un argument et non un programme. L'homme est un négociateur, un businessman, non un guerrier.

Mais il faut reconnaître et admettre qu'à l'issue des quatre années de Donald Trump à la Maison Blanche, le monde ne sera plus ce qu'il est aujourd'hui ; cela se fera par la pression, le chantage, la menace économique, la reconfiguration d'alliances, la brutalité verbale et même l'outrance diplomatique... avec tous les risques que cela pourrait engendrer. Si Washington n'utilise pas sa force, il n'est pas sûr que d'autres puissances, acculées, s'en privent ; en effet, si l'Amérique a la rage de prendre, d'autres pourraient devenir enragées à l'idée de perdre. Et à la fin de ce mandat trumpien, soit le monde sera pacifié, et changé, soit il n'y aura plus de monde !

Rédigé par Aziz Boucetta



Une flambée annoncée des prix des moutons pour l'Aïd al-Adha 2025

Importation de moutons d'Australie : une solution face à la hausse des prix ?

À quelques mois de l'Aïd al-Adha 2025, les prix des moutons s'annoncent nettement plus élevés qu'en 2024. Une hausse alimentée par l'augmentation continue des coûts des aliments pour bétail, conséquence directe des faibles précipitations et de l'envolée des prix des fourrages.

Les moutons de race "sardi", prisés pour cette fête religieuse, affichent des tarifs oscillant entre 85 et 120 dirhams par kilogramme, avec certaines têtes atteignant des sommets de 7.000 dirhams. Malgré une légère baisse des prix observée récemment, les coûts restent globalement élevés, renforçant l'inquiétude des éleveurs et des consommateurs.

Cette situation économique tendue pèse lourdement sur les éleveurs, qui redoutent les répercussions des rumeurs concernant une possible annulation de l'Aïd. Une telle mesure pourrait représenter une véritable catastrophe pour leurs investissements, déjà mis à rude épreuve par les aléas climatiques et la flambée des coûts de production.

Dans ce contexte, les prix des moutons devraient se stabiliser dans une fourchette comprise entre 3.000 et 7.000 dirhams, selon la taille et la qualité de l'animal. Cependant, ces tarifs restent préoccupants pour de nombreuses familles marocaines, qui pourraient être contraintes de revoir leurs dépenses pour cette fête essentielle.

Avec l'approche de l'Aïd al-Adha, l'évolution des prix suscite des interrogations sur la capacité des éleveurs et des autorités à contenir les effets d'une conjoncture difficile. Les précipitations, bien qu'insuffisantes cette année, et les éventuelles aides au secteur pourraient jouer un rôle crucial dans l'équilibre du marché.

En attendant, les familles marocaines et les éleveurs surveillent de près les évolutions des prix, tout en espérant un dénouement qui permette de préserver les traditions sans sacrifier l'équilibre financier des ménages.

Importation de moutons d'Australie : une solution face à la hausse des prix ?

Face à l'augmentation significative des prix des moutons au Maroc à l'approche de l'Aïd al-Adha 2025, l'importation d'animaux d'Australie revient au cœur des débats. Cette mesure, autorisée par les autorités marocaines, vise à stabiliser le marché local et à offrir des alternatives économiques aux consommateurs marocains. Mais quelles en sont les implications réelles ?



L'Australie est l'un des plus grands exportateurs de moutons dans le monde, bénéficiant de vastes pâturages et de coûts de production compétitifs. Les moutons australiens, réputés pour leur qualité, pourraient répondre à la demande croissante au Maroc tout en atténuant la flambée des prix.

En 2023, une opération similaire avait été envisagée pour pallier les effets combinés de la sécheresse et de la hausse des coûts des aliments pour bétail. L'importation d'animaux étrangers permet d'offrir une solution immédiate à la pression sur le marché, mais elle soulève également des questions logistiques, sanitaires, et économiques.

L'importation de moutons d'Australie semble être une réponse rapide à une crise ponctuelle, mais elle ne peut se substituer à des politiques structurelles pour soutenir l'élevage local. Investir dans des solutions durables telles que la modernisation des pratiques agricoles, la subvention des aliments pour bétail et la gestion efficace de l'eau reste essentiel pour sécuriser ce secteur clé à long terme.

Analyse critique de la Cour des Comptes sur l'investissement public et privé au Maroc



SCAN ME

UNE RAFALE DE DÉCRETS : TRUMP DESSINE LES CONTOURS D'UNE NOUVELLE ÈRE CONSERVATRICE

Immigration : une réforme choc / Sortie de l'OMS : une crise sanitaire ou économique ? / Climat : la revanche des hydrocarbures

Quelques heures à peine après son retour à la Maison-Blanche en tant que 49e président des États-Unis, Donald Trump a déclenché une véritable offensive législative, signant une série de décrets qui annoncent une rupture radicale avec les politiques de son prédécesseur, Joe Biden.

Devant le célèbre bureau ovale, Trump a marqué son retour en s'attaquant directement aux principes fondateurs de la politique migratoire américaine. Parmi les mesures phares figure la suppression du droit du sol, garanti par le 14e amendement de la Constitution, mais jugé "ridicule" par le président. Ce décret vise à refuser automatiquement la citoyenneté aux enfants d'immigrants en situation irrégulière nés aux États-Unis.

À la frontière avec le Mexique, le président a également déclaré l'état d'urgence, promettant une vaste campagne de renvois massifs. L'arrêt immédiat de la plateforme d'asile, mise en place par l'administration Biden, laisse des milliers de demandeurs d'asile sans solution. Une politique critiquée par les associations de défense des droits humains qui y voient une régression historique.

En rupture totale avec l'administration précédente, Trump a officialisé le retrait des États-Unis de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Il reproche à l'organisation un déséquilibre financier favorable à la Chine et une gestion défailante de la pandémie de Covid-19.

Ce retrait inquiète la communauté internationale, les États-Unis étant le principal contributeur de l'OMS.

L'administration Trump promet toutefois de collaborer avec des partenaires privés et des ONG pour compenser ce désengagement. Cette décision soulève des questions : le monde peut-il se permettre de perdre un acteur aussi influent dans la lutte contre les pandémies globales ?

Donald Trump a tenu une autre promesse phare : un nouveau retrait de l'accord de Paris sur le climat. Qualifiant cet accord de "tromperie injuste", il a réaffirmé son soutien indéfectible aux industries fossiles américaines. En déclarant un état d'urgence énergétique, il projette de relancer massivement l'extraction de pétrole et de gaz, notamment en Alaska.

Ce revirement symbolique, alors que les États-Unis sont le deuxième pollueur mondial, compromet les efforts internationaux pour limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C. Peut-on encore espérer une coopération mondiale sans l'implication active des États-Unis ?

Dans un geste polémique, Trump a signé un décret gracieux plus de 1 500 participants à l'assaut du Capitole de janvier 2021.



Cette décision, qu'il présente comme un acte de "réconciliation nationale", exclut toutefois les principaux responsables des violences, dont certains leaders des Oath Keepers et Proud Boys.

Pour ses partisans, cette grâce symbolise une tentative de tourner la page. Mais pour ses opposants, elle constitue une grave atteinte à la justice et un signal inquiétant pour la démocratie américaine.

Trump a également signé des décrets supprimant les aides fédérales destinées aux minorités et rejetant toute reconnaissance des identités de genre non binaires. Ces mesures, justifiées par le président comme un retour à une "vérité biologique", marquent un coup d'arrêt brutal aux programmes de diversité et d'inclusion mis en place par l'administration Biden.

Ces décisions polarisent profondément la société américaine, exacerbant les tensions entre conservateurs et progressistes sur des questions d'identité et de droits humains.

Dans le domaine des relations internationales, Trump a réintégré Cuba sur la liste des États soutenant le terrorisme, revenant sur une décision de Joe Biden visant à améliorer les relations bilatérales. Cette mesure risque de raviver les tensions avec La Havane et de compliquer davantage la situation des populations cubaines.

Quant à TikTok, la suspension temporaire de l'interdiction de l'application en échange d'une vente forcée soulève des interrogations sur les véritables intentions de cette décision. Est-ce une question de sécurité nationale ou un bras de fer économique avec la Chine ?

Enfin, Trump a élargi la désignation des groupes terroristes pour inclure certains gangs criminels transnationaux, tels que le Tren de Aragua ou le MS-13. En promettant des expulsions massives, il cible ces organisations qui menacent non seulement la sécurité américaine mais aussi celle de l'ensemble du continent.

Un style percutant, des décisions controversées. Le retour de Donald Trump sur la scène politique américaine s'accompagne d'un vent de conservatisme inédit. Si ses premières décisions satisfont sa base électorale, elles suscitent des inquiétudes, tant au niveau national qu'international. Ces choix stratégiques redéfiniront-ils durablement le rôle des États-Unis dans le monde ?

Les recettes touristiques en devises devraient dépasser les 110 milliards de dirhams (MMDH) en 2024, a affirmé, mardi à la Chambre des représentants, la ministre du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie sociale et solidaire, Fatim-Zahra Ammor.



LES DÉCRETS DE TRUMP NE SONT PAS AUSSI AUTOMATIQUES UN JUGE FÉDÉRAL BLOQUE LE DÉCRET REDÉFINISSANT LE DROIT DU SOL

Quand la Constitution résiste : le droit du sol face aux assauts de Trump

Une victoire pour la démocratie : le décret de Trump bloqué par un juge fédéral

Le droit du sol en péril : le bras de fer entre Trump et la justice

Une tentative de réinterprétation historique

Les États-Unis, pays de contrastes et de débats constitutionnels, sont une nouvelle fois le théâtre d'une bataille judiciaire d'envergure. Le 23 janvier 2025, un juge fédéral a mis en suspens un décret controversé de l'ancien président Donald Trump, qui visait à redéfinir le droit du sol (ou "birthright citizenship"). Ce droit, inscrit dans le 14^e amendement de la Constitution, accorde automatiquement la citoyenneté américaine à toute personne née sur le territoire américain, indépendamment du statut migratoire de ses parents.

Le décret en question, rédigé dans un esprit résolument conservateur, proposait de restreindre l'accès à la citoyenneté aux enfants dont au moins un parent était citoyen américain ou résident légal. Cette démarche s'inscrivait dans une série de politiques migratoires visant à durcir l'immigration et à réduire l'attractivité du territoire américain pour les populations sans-papiers. Trump justifiait cette initiative en évoquant des abus supposés du système, qualifiant le droit du sol de "failles juridiques exploitées".

Cependant, l'opposition politique et juridique a immédiatement réagi. Des groupes de défense des droits civiques, appuyés par des juristes et des experts constitutionnels, ont argué que cette modification violait le texte clair du 14^e amendement. Ils ont également souligné que seul un amendement constitutionnel, et non un décret présidentiel, pouvait redéfinir un droit aussi fondamental.

Dans sa décision, le juge fédéral a rappelé que la Constitution américaine prime sur tout décret présidentiel. Il a estimé que l'interprétation restrictive de Trump dénaturait le texte du 14^e amendement, qui mentionne clairement : "Toutes les personnes nées ou naturalisées aux États-Unis [...] sont des citoyens des États-Unis." Ce jugement met en exergue les limites du pouvoir exécutif, surtout lorsqu'il tente de redéfinir un droit constitutionnel par voie de décret.



Le juge a également souligné l'importance de préserver l'universalité du droit du sol comme pilier des valeurs démocratiques américaines. Selon lui, toute tentative de modification devrait passer par le Congrès et non par des actions unilatérales.

Bien que cette décision constitue une victoire importante pour les défenseurs des droits constitutionnels, elle ne marque pas la fin du débat. L'administration Trump, bien qu'ayant quitté la Maison-Blanche, a laissé derrière elle une empreinte idéologique toujours active. Les partisans de la limitation du droit du sol pourraient porter l'affaire devant la Cour suprême, qui compte désormais une majorité conservatrice susceptible d'examiner favorablement l'argumentation de Trump.

Cette affaire souligne également les tensions croissantes autour des politiques migratoires aux États-Unis. Alors que le pays est confronté à des défis économiques et sociaux liés à l'immigration, les débats sur le droit du sol illustrent les divisions profondes entre progressistes et conservateurs sur la question de l'identité nationale et des droits fondamentaux.

PARLONS D'ÉLECTIONS !



SCAN ME

CHRONIQUE VIDÉO

@lodjmaroc      

ANALYSE DES IMPACTS DES CHANGEMENTS ANNONCÉS PAR DONALD TRUMP EN 2025

L'arrivée de Donald Trump à la présidence des États-Unis le 20 janvier 2025, avec des promesses de transformations majeures en politique, économie et commerce, suscite des attentes variées. Cette analyse examine les conséquences possibles pour les alliés des États-Unis, notamment le Maroc, ainsi que pour les nations non alliées

1. Changements politiques

Pour les alliés des États-Unis

-Renforcement des alliances stratégiques :

Trump pourrait consolider les partenariats avec des pays jugés fiables, comme le Maroc, en renforçant les collaborations sécuritaires et militaires.

- Reconnaissance accrue des intérêts clés :

Pour le Maroc, la question du Sahara marocain pourrait rester prioritaire dans les relations bilatérales, avec un soutien américain renforcé.

-Réduction de l'engagement multilatéral : Les alliés devront compenser un éventuel désengagement des États-Unis dans certaines organisations internationales.

Pour les non-alliés des États-Unis

-Sanctions renforcées: Des pays comme l'Iran, la Corée du Nord et le Venezuela pourraient subir une pression accrue via des sanctions économiques et politiques.

-Tensions géopolitiques : Les relations avec la Chine et la Russie pourraient se détériorer davantage, exacerbant les conflits dans des zones sensibles comme la mer de Chine méridionale ou l'Europe de l'Est.

-Affaiblissement diplomatique :Les États-Unis pourraient cibler les partenaires des adversaires stratégiques pour isoler encore plus ces nations.

2. Changements économiques

Pour les alliés des États-Unis

-Investissements accrus : Les entreprises américaines pourraient être encouragées à investir dans des pays stratégiques comme le Maroc, notamment dans les secteurs de l'énergie et de l'agriculture.

-Protectionnisme ciblé : Les alliés pourraient bénéficier d'accords commerciaux bilatéraux avantageux. Cependant, certaines industries pourraient subir des restrictions ou des pressions pour protéger le marché américain.

Pour les non-alliés des États-Unis

-Barrières tarifaires et sanctions : Les adversaires comme la Chine ou la Russie pourraient faire face à de nouvelles taxes douanières ou restrictions, limitant leur accès au marché américain.

-Isolement technologique :Trump pourrait renforcer les contrôles sur les exportations de technologies critiques, ralentissant les progrès industriels des pays non alliés.

-Détournement des échanges : Les flux commerciaux pourraient se rediriger vers les alliés, marginalisant davantage les non-alliés.



3. Changements commerciaux

Pour les alliés des États-Unis

-Renégociation des accords : Les relations bilatérales comme l'accord de libre-échange Maroc-USA pourraient être optimisées, offrant de nouvelles opportunités commerciales au Maroc.

-Opportunités dans les secteurs clés : Les entreprises marocaines pourraient bénéficier de collaborations renforcées dans les énergies renouvelables et l'agro-industrie.

-Accès favorisé aux marchés américains : Les alliés pourraient profiter de conditions préférentielles, renforçant leur compétitivité.

Pour les non-alliés des États-Unis

-Concurrence accrue : Les exportateurs des nations non alliées pourraient être marginalisés par des accords favorables aux alliés.

-Restrictions commerciales :Les adversaires pourraient voir leurs exportations bloquées ou taxées, affectant des secteurs clés comme la technologie ou l'énergie.

-Isolation économique : Les entreprises américaines pourraient réduire leurs investissements dans des pays perçus comme hostiles.

4. Aspects géopolitiques

Pour les alliés des États-Unis

- Stabilité régionale : Les pays considérés comme des piliers stratégiques, comme le Maroc, pourraient recevoir plus de soutien militaire et économique.
- Renforcement des positions stratégiques : Les États-Unis pourraient encourager leurs alliés à jouer un rôle plus actif dans leurs régions respectives.

Pour les non-alliés des États-Unis

- Conflits accrus : Les tensions militaires pourraient s'intensifier dans des zones sensibles comme l'Asie-Pacifique et le Moyen-Orient.
- Partenariats opposés: Les adversaires des États-Unis pourraient renforcer leurs alliances, comme une coopération sino-russe plus étroite.
- Pression internationale : Les adversaires pourraient être contraints de chercher des alternatives économiques et technologiques pour échapper aux sanctions américaines.

5. Impact global : un monde polarisé

Trump pourrait accentuer la polarisation mondiale entre les alliés et les adversaires des États-Unis.

Pour les alliés : Les nations alignées, comme le Maroc, auront l'occasion de renforcer leurs relations bilatérales avec les États-Unis, mais devront faire face aux défis d'une politique américaine protectionniste.

Pour les non-alliés : Les adversaires devront s'adapter à un environnement marqué par des sanctions renforcées, des restrictions technologiques et des tensions géopolitiques croissantes.

L'administration Trump en 2025 pourrait apporter des opportunités significatives pour les alliés des États-Unis, comme le Maroc, notamment dans les domaines de la sécurité, de l'économie et des relations bilatérales. Cependant, les nations non alliées feront face à des défis majeurs, allant des sanctions à l'isolement économique et technologique.

Pour le Maroc, il sera essentiel d'adopter une stratégie proactive afin de maximiser les avantages économiques et politiques tout en restant vigilant face aux incertitudes mondiales.

Rédigé par Abdelghani El Arrasse



Flambée de rougeole au Maroc : 25 000 cas depuis septembre 2023

Mohamed El Youbi, directeur de l'Épidémiologie et de la Lutte contre les Maladies au ministère de la Santé et de la Protection sociale, a annoncé que la situation actuelle de propagation de la rougeole (Bouhmaroun, en dialecte marocain) au Maroc peut désormais être qualifiée d'épidémie. Cette déclaration fait suite à une hausse sans précédent des cas enregistrés depuis septembre 2023, marquant une situation "anormale" selon les autorités sanitaires.

Une situation sanitaire alarmante : la rougeole devient une épidémie au Maroc

Depuis septembre 2023, le Maroc a enregistré plus de 25 000 cas de rougeole, un chiffre alarmant comparé aux trois ou quatre cas qui étaient recensés annuellement auparavant. Cette augmentation exponentielle témoigne de la gravité de la situation sanitaire actuelle.

En termes de mortalité, Mohamed El Youbi a révélé que 120 décès ont été enregistrés jusqu'au dimanche dernier, principalement dus aux complications liées à la maladie. Les victimes appartiennent à différentes catégories d'âge, mais la majorité des décès concerne des enfants de moins de cinq ans et des adultes âgés de plus de 37 ans.

La résurgence de la rougeole au Maroc met en lumière plusieurs failles dans le système de prévention et de vaccination. La rougeole, une maladie évitable par la vaccination, semble avoir trouvé un terrain fertile en raison de lacunes dans la couverture vaccinale.

Les experts pointent également du doigt une vulnérabilité accrue chez certaines populations, notamment les jeunes enfants et les adultes qui n'ont pas été vaccinés ou qui n'ont pas reçu de rappels. Les zones rurales, où l'accès aux soins de santé est limité, seraient particulièrement touchées par cette flambée épidémique.



La rougeole est une maladie hautement contagieuse, transmise par voie aérienne, qui peut entraîner des complications graves telles que des pneumonies, des encéphalites et, dans certains cas, la mort. L'épidémie actuelle met en évidence les défis auxquels le Maroc est confronté en matière de santé publique, notamment en ce qui concerne la prévention des maladies infectieuses.

La déclaration de Mohamed El Youbi souligne l'urgence d'agir pour contenir cette épidémie de rougeole qui menace la santé publique au Maroc. Les autorités sanitaires doivent intensifier leurs efforts pour renforcer les campagnes de vaccination et sensibiliser la population, tout en améliorant l'accès aux soins, en particulier dans les zones les plus vulnérables.

Cette crise sanitaire est un rappel de l'importance de maintenir une couverture vaccinale élevée et de renforcer les systèmes de santé pour prévenir de telles épidémies à l'avenir.

LA CGEM REÇOIT FOUZI LEKJAA POUR DÉBATTRE DE LA LOI DE FINANCES 2025



REPORTAGE DE LA SEMAINE



SCAN ME

TRUMP ET LE BITCOIN, UN DUO EXPLOSIF

Le bitcoin, la célèbre cryptomonnaie, a franchi un nouveau cap historique en atteignant 109 000 dollars lundi, quelques heures avant l'investiture officielle de Donald Trump. Ce record intervient dans un contexte d'euphorie générale autour des actifs numériques, alimentée par des spéculations concernant les politiques économiques et technologiques que le président américain pourrait adopter durant son mandat.

Le bitcoin dépasse les 109 000 dollars avant l'investiture de Trump

Depuis sa création en 2009, le bitcoin a toujours suscité fascination et scepticisme. Cette cryptomonnaie décentralisée repose sur la technologie blockchain, un registre numérique sécurisé et transparent qui enregistre toutes les transactions. Contrairement aux monnaies traditionnelles, le bitcoin n'est pas régulé par une banque centrale, ce qui en fait une alternative prisée par ceux qui cherchent à échapper aux systèmes financiers classiques.

L'ascension fulgurante du bitcoin ces dernières années est le reflet d'un intérêt croissant pour les actifs numériques, mais ce nouveau record s'explique en partie par les attentes suscitées par Donald Trump. Le président américain, connu pour ses positions pro-business et ses promesses de dérégulation, a laissé entendre qu'il pourrait adopter des politiques favorables aux cryptomonnaies. Parmi celles-ci, des réductions d'impôts pour les entreprises technologiques et un cadre réglementaire plus souple pour les fintechs.

"Les investisseurs anticipent un environnement économique propice à l'innovation et à la croissance des actifs numériques", explique John Carter, analyste en cryptomonnaies chez Blockchain Insights. "L'arrivée de Trump au pouvoir pourrait marquer un tournant pour l'ensemble du secteur."

Cependant, cette montée en flèche du bitcoin n'est pas sans risques, les cryptomonnaies restent des actifs extrêmement volatils, soumis à des fluctuations brutales en fonction des annonces économiques ou des décisions politiques. Par exemple, en 2018, le bitcoin avait perdu près de 80% de sa valeur après avoir atteint un précédent sommet.

À l'échelle internationale, la situation reste contrastée. Si certains pays, comme la Suisse et le Japon, ont adopté des cadres réglementaires favorables aux cryptomonnaies, d'autres, comme la Chine, continuent de les réprimer sévèrement. Cette disparité soulève des questions sur la pérennité et la stabilité du bitcoin en tant qu'actif financier.



De plus, les critiques pointent du doigt l'impact écologique des cryptomonnaies. Le minage de bitcoins, une opération informatique complexe qui permet de valider les transactions, consomme d'énormes quantités d'énergie. Selon une étude de l'Université de Cambridge, le réseau bitcoin consomme autant d'électricité que certains pays, ce qui pose un problème majeur dans un contexte de crise climatique.

En conclusion, le nouveau record du bitcoin illustre à la fois l'enthousiasme et les incertitudes qui entourent les cryptomonnaies. Si l'investiture de Donald Trump ouvre la porte à de nouvelles opportunités pour le secteur, elle ne dissipe pas les défis structurels et environnementaux auxquels il est confronté. À court terme, les investisseurs devront surveiller de près les annonces politiques et économiques pour évaluer l'impact réel de cette présidence sur le marché des actifs numériques.

UN CHOC DES ÉGOS : LE RÊVE EUROPÉEN POUR SAUVER L'ALLIANCE DANS LA GUERRE EN UKRAINE

L'Europe, engluée dans la crise ukrainienne, semble suspendue à une hypothèse troublante : un affrontement des égos entre Vladimir Poutine et Donald Trump. Derrière cette vision se cache une crainte existentielle des Européens face à une possible redéfinition des priorités américaines.

Donald Trump, lors de son précédent mandat, n'a jamais caché son scepticisme envers l'OTAN, qu'il qualifiait de structure "obsolète", ni sa volonté de réduire l'engagement militaire américain à l'étranger. Or, une réélection de Trump pourrait entraîner un changement drastique dans la politique américaine vis-à-vis de l'Ukraine, où Washington joue aujourd'hui un rôle crucial en soutenant Kyiv militairement et financièrement.

Pour les Européens, miser sur l'orgueil et la rivalité de Trump avec Vladimir Poutine pourrait représenter une chance inattendue de maintenir l'implication des États-Unis. L'idée ? Exploiter la posture de "domination" que Trump aime afficher face à ses adversaires internationaux. Si Trump voit dans Poutine un rival à déjouer sur l'échiquier mondial, il pourrait être tenté de ne pas abandonner l'Ukraine, par simple désir de victoire personnelle.

Cependant, cette stratégie comporte des risques. Contrairement à Joe Biden, Trump a souvent manifesté une certaine admiration pour les "hommes forts" comme Poutine, et sa politique étrangère, basée sur des transactions et des intérêts directs, pourrait prioriser un accord rapide entre Moscou et Kyiv, quitte à sacrifier certains intérêts européens.



Ce calcul met également en lumière la dépendance européenne envers les États-Unis dans ce conflit. Bien que l'Union européenne ait renforcé son soutien militaire et économique à l'Ukraine, elle reste tributaire du parapluie sécuritaire américain. Cette fragilité pousse certains analystes à insister sur la nécessité pour l'Europe de développer une défense stratégique autonome, capable de s'affranchir des aléas de la politique intérieure américaine.

Si les Européens rêvent d'un choc des égos comme levier géopolitique, il convient de se demander si cette stratégie n'est pas, en réalité, une forme de realpolitik déguisée en pari désespéré. En misant sur une logique d'affrontement narcissique, l'Europe pourrait se retrouver dans une position encore plus précaire, face à un Trump imprévisible et un Poutine déterminé à redessiner les frontières de l'influence mondiale.

STARGATE USA : 500 MILLIARDS DE DOLLARS DU SECTEUR PRIVÉ DANS L'INFRASTRUCTURE D'IA

Un investissement colossal pour dominer l'intelligence artificielle : l'annonce spectaculaire de Donald Trump

Donald Trump, au deuxième jour de son mandat, a dévoilé une initiative ambitieuse visant à propulser les États-Unis au sommet de la course à l'intelligence artificielle (IA). Mardi, il a annoncé que des entreprises privées allaient investir jusqu'à 500 milliards de dollars pour renforcer l'infrastructure dédiée à cette technologie clé. Objectif affiché : surpasser les rivaux internationaux et positionner les États-Unis comme leader incontesté dans ce domaine stratégique.

Selon Reuters, cette initiative repose sur la création d'une coentreprise baptisée Stargate, réunissant OpenAI, SoftBank et Oracle, entre autres. Ces entreprises prévoient de construire une série de centres de données massifs à travers le pays, soutenues par un premier financement immédiat de 100 milliards de dollars. Le reste de l'investissement devrait être déployé progressivement sur les quatre prochaines années. Outre les avancées technologiques promises, ce projet devrait générer plus de 100 000 emplois aux États-Unis.

Le premier chantier du projet Stargate est déjà lancé au Texas, comme l'a confirmé Larry Ellison, PDG d'Oracle. Pas moins de 20 centres de données, chacun couvrant une superficie impressionnante de 500 000 mètres carrés, sont en construction. Ces installations joueront un rôle clé dans l'hébergement de solutions IA révolutionnaires, notamment dans le domaine de la santé. Un exemple cité est une IA capable d'analyser les dossiers médicaux pour optimiser les diagnostics et les traitements.

Cette initiative bénéficie du soutien enthousiaste des acteurs impliqués. Masayoshi Son, PDG de SoftBank, a même déclaré à Donald Trump : « Nous n'aurions pas décidé de faire cela si vous n'aviez pas gagné », illustrant l'impact de la nouvelle administration sur ce projet colossal.

Cependant, Donald Trump n'a pas éludé les défis posés par cette ambition, notamment en matière de consommation énergétique.

Il a souligné : « Ils doivent produire beaucoup d'électricité », tout en s'engageant à faciliter la production d'énergie pour ces centres. Une ouverture pourrait être donnée aux entreprises pour générer leur propre électricité, simplifiant ainsi les démarches et réduisant les coûts opérationnels.



Vers une révolution technologique et économique

L'idée de Stargate n'est pas nouvelle : dès mars 2024, des informations avaient circulé sur un projet conjoint entre OpenAI et Microsoft visant à construire un centre de données d'une valeur de 100 milliards de dollars, incluant un superordinateur dédié à l'IA. Le lancement de cette infrastructure est prévu pour 2028, renforçant l'ampleur des ambitions américaines dans ce secteur.

Avec cette annonce, Donald Trump marque un tournant dans la stratégie technologique des États-Unis. En annulant le décret de son prédécesseur Joe Biden sur les risques liés à l'IA, il ouvre la voie à une expansion massive de cette technologie, malgré les questions qu'elle soulève en termes de régulation et d'impact environnemental. Cette initiative pourrait non seulement redéfinir le paysage technologique mondial, mais également offrir aux États-Unis un avantage compétitif décisif dans une économie de plus en plus centrée sur l'intelligence artificielle.

ESPIONNAGE: RABAT DÉMENT TOUT LIEN AVEC UN MAROCAIN ARRÊTÉ EN ALLEMAGNE

LE MAROC A DÉMENTI VENDREDI QU'UN DE SES RESSORTISSANTS, ARRÊTÉ MERCREDI EN ALLEMAGNE POUR ESPIONNAGE PRÉSUMÉ, SOIT LIÉ À SES SERVICES SECRETS, LE QUALIFIANT AU CONTRAIRE D' »ACTIVISTE RADICAL « AYANT « UNE POSTURE HAINEUSE CONTRE LE ROYAUME », A INDIQUÉ UNE SOURCE SÉCURITAIRE MAROCAINE À L'AFP.



Les centrales syndicales dénoncent une atteinte au droit de grève au Maroc

Les principales centrales syndicales marocaines, notamment la Confédération Démocratique du Travail (CDT) et l'Union Marocaine du Travail (UMT), ont réaffirmé leur opposition catégorique à la version actuelle du projet de loi organique n° 97.15, relatif à la définition des conditions et modalités d'exercice du droit de grève, tel qu'approuvé par la Chambre des représentants.

Une opposition constante au projet gouvernemental

Les principales centrales syndicales marocaines, notamment la Confédération Démocratique du Travail (CDT) et l'Union Marocaine du Travail (UMT), ont réaffirmé leur opposition catégorique à la version actuelle du projet de loi organique n° 97.15, relatif à la définition des conditions et modalités d'exercice du droit de grève, tel qu'approuvé par la Chambre des représentants.

Lors d'une journée d'étude organisée ce mercredi par la Commission de l'éducation à la Chambre des conseillers, les syndicats ont insisté sur la nécessité de ramener ce projet de loi à la table du dialogue social. Ils estiment que la version actuelle du texte ne répond pas aux attentes des travailleurs marocains et compromet un droit fondamental consacré par la Constitution.

Les syndicats dénoncent depuis plusieurs mois ce qu'ils considèrent comme une tentative du gouvernement de restreindre le droit de grève sous prétexte de régulation. Ils accusent l'exécutif de vouloir imposer un cadre juridique qui limite les libertés syndicales, sans consultation réelle avec les partenaires sociaux.



Les centrales syndicales réclament :

- Un dialogue social sérieux et inclusif pour élaborer un projet de loi qui respecte les droits des travailleurs et les normes internationales en matière de liberté syndicale.
- La protection du droit de grève en tant qu'outil légitime de lutte sociale, inscrit dans la Constitution marocaine.
- Une révision complète du projet de loi pour garantir un équilibre entre les droits des travailleurs et les impératifs économiques.
- Un climat social tendu

Cette opposition intervient dans un contexte social marqué par des tensions croissantes entre le gouvernement et les syndicats, sur fond de revendications salariales, d'amélioration des conditions de travail, et de respect des droits syndicaux.



**FRIEDRICH NAUMANN
STIFTUNG** Für die Freiheit.

المعهد

Maroc

المغرب

MAPP

الجمعية المغربية للسياسات العمومية
Moroccan Association Of Public Policies

Dans le cadre de son cycle de rencontres scientifiques interdisciplinaires, l'Association Marocaine des Politiques Publiques organise, en collaboration avec la Fondation Friedrich Naumann pour la Liberté, une Journée d'étude intitulée :

Les Dimensions Stratégiques de la Loi de Finances 2025



Jeudi

30 janvier 2025



Heure

10h30



Bibliothèque Nationale du
Royaume du Maroc
Rabat



www.mapp.ma



[facebook.com/moroccanassociation
ofpublicpolicies](https://facebook.com/moroccanassociationofpublicpolicies)

TRUMP ET LE MAROC : UN NOUVEL ÂGE D'OR DIPLOMATIQUE ?

Le retour de Donald Trump à la présidence des États-Unis, officialisé ce lundi 20 janvier, marque un tournant potentiel pour les relations entre Washington et Rabat.

Sahara, commerce, défense : ce que Trump signifie pour le Maroc

Durant son premier mandat, Trump avait renforcé les liens stratégiques avec le Maroc, notamment en soutenant la reconnaissance de la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental, un geste diplomatique majeur qui avait consolidé les relations bilatérales.

Ce retour au pouvoir suscite des attentes élevées, tant sur le plan politique qu'économique. Le Maroc, acteur clé en Afrique du Nord, pourrait bénéficier d'une intensification des partenariats dans des secteurs stratégiques tels que la défense, le commerce et l'énergie. L'administration Trump avait déjà signé des accords militaires avec le Royaume, renforçant ainsi son rôle en tant qu'allié stratégique des États-Unis dans la région.

Cependant, ce rapprochement n'est pas sans zones d'ombre. La politique étrangère de Trump, souvent imprévisible, pourrait également entraîner des tensions avec d'autres partenaires du Maroc, notamment au sein de l'Union européenne. De plus, la question palestinienne reste un point sensible, le Maroc ayant une position historique de soutien à la cause palestinienne, ce qui pourrait entrer en conflit avec certaines décisions pro-israéliennes de l'administration Trump.

À l'échelle internationale, ce retour s'inscrit dans une tendance plus large de montée des politiques nationalistes et protectionnistes. Pour le Maroc, l'enjeu sera de tirer parti de cette relation tout en maintenant un équilibre avec ses autres partenaires stratégiques.

Enfin, le retour de Trump ouvre des opportunités, mais aussi des incertitudes. Le Maroc devra naviguer prudemment pour maximiser les avantages de cette relation tout en préservant son indépendance diplomatique et ses intérêts régionaux.



Retour de Trump : la CIA confirme la souveraineté marocaine sur le Sahara.

La CIA a récemment mis à jour sa carte du Maroc, confirmant la reconnaissance américaine de la souveraineté marocaine sur le Sahara, un positionnement déjà exprimé en 2020 lors de l'administration Trump.

Cette évolution intervient alors que des observateurs estiment que son retour pourrait renforcer les acquis du Maroc concernant l'intégrité territoriale. L'accord tripartite de 2020 entre les États-Unis, le Maroc et Israël avait validé cette reconnaissance.

Le département d'État américain a maintenu cette position sous l'administration Biden, réaffirmant l'engagement des États-Unis en faveur de la proposition marocaine d'autonomie.

“LE MAROC EST UNE TERRE D’OPPORTUNITÉS” – ADIL DOUIRI (CFG BANK, EX-MINISTRE)



VIDÉO DE LA SEMAINE



SCAN ME

TRUMP ET LA RUSSIE : UN RETOURNEMENT INATTENDU FACE À LA GUERRE EN UKRAINE

Menaces et sanctions : Trump joue la carte de la fermeté contre Moscou

Le ton de Donald Trump envers la Russie semble évoluer de manière significative. L'ancien président américain, longtemps accusé d'entretenir une relation ambiguë avec Vladimir Poutine, s'est récemment montré plus incisif, menaçant Moscou de sanctions économiques et de droits de douane accrus si la guerre en Ukraine se prolonge. Ce revirement interroge : s'agit-il d'une stratégie politique ou d'une véritable prise de conscience géopolitique ?

Donald Trump s'était distingué lors de sa présidence par des commentaires élogieux à l'égard de Poutine, suscitant des critiques tant au sein des démocrates que chez certains républicains. Pourtant, lors d'un récent discours, Trump a surpris en déclarant que la Russie devrait "payer un prix économique lourd" pour son rôle dans le conflit ukrainien. Cette déclaration s'accompagne d'une menace claire : imposer des droits de douane massifs sur les produits russes et renforcer les sanctions existantes.

Plusieurs raisons pourraient expliquer ce virage. D'abord, Trump cherche peut-être à redorer son image sur la scène internationale, en démontrant qu'il est capable de tenir tête à la Russie, un point faible souvent évoqué par ses adversaires. Ensuite, ce discours intervient dans un contexte où la campagne présidentielle de 2024 bat son plein, et où Trump semble vouloir séduire un électorat plus large, y compris des modérés préoccupés par la guerre en Ukraine.

Par ailleurs, les pressions internes au sein du Parti républicain, où les positions anti-russes se sont renforcées, pourraient également jouer un rôle. Certains stratèges estiment que Trump veut éviter de se couper d'une base conservatrice de plus en plus alignée sur des positions fermes contre Moscou.



Cependant, cette posture n'est pas sans risques. Trump doit jongler entre son électorat historique, marqué par une méfiance envers l'establishment, et les attentes d'une opinion publique de plus en plus sensible aux enjeux de sécurité internationale. De plus, ses critiques envers l'administration Biden, qu'il accuse de faiblesse face à la Russie, peuvent être perçues comme contradictoires avec sa propre politique passée.

Ce changement de ton illustre les complexités de la politique étrangère américaine et l'impact de la guerre en Ukraine sur les stratégies des leaders politiques. Reste à voir si cette nouvelle posture de Trump marquera une rupture durable ou s'inscrit simplement dans une logique électoraliste.

7ÈME SENS AVEC ALI MOUTAIB : FAUT-IL RE-INVENTER LA RELATION MAROC / USA ?



REPORTAGE DE LA SEMAINE



SCAN ME

Investiture de Trump : Poutine appelle à la paix en Ukraine

Ce lundi 20 janvier, Donald Trump a officiellement été investi président des États-Unis pour un nouveau mandat.

Conflit ukrainien : une opportunité de désescalade après l'investiture de Trump ?

Cet événement, suivi de près par les leaders mondiaux, a été marqué par une déclaration notable de Vladimir Poutine, président de la Russie. Dans un message adressé à son homologue américain, Poutine a félicité Trump tout en appelant à une "paix durable" en Ukraine, un conflit qui reste au cœur des tensions géopolitiques entre Washington, Moscou et l'Europe.

Depuis 2014, l'Ukraine est le théâtre d'un conflit opposant les forces ukrainiennes aux séparatistes prorusses dans l'est du pays. Ce conflit, qui a fait plus de 13 000 morts selon les Nations unies, a exacerbé les divisions entre la Russie et l'Occident. L'administration Trump, lors de son premier mandat, avait adopté une position ambivalente, oscillant entre sanctions économiques contre Moscou et volonté d'améliorer les relations bilatérales.

Le message de Poutine pourrait être interprété comme une ouverture diplomatique, mais il soulève également des interrogations. La Russie cherche-t-elle à profiter de la politique étrangère souvent imprévisible de Trump pour renforcer son influence en Ukraine et ailleurs ? Ou s'agit-il d'un réel appel à la désescalade ?

À l'échelle internationale, ce moment rappelle d'autres tentatives de rapprochement entre grandes puissances dans des contextes de conflit.



Par exemple, la détente entre les États-Unis et l'Union soviétique pendant la Guerre froide avait permis des avancées significatives, bien que temporaires. Cependant, les analystes restent prudents : "Une paix durable en Ukraine nécessite bien plus qu'un échange de félicitations. Cela implique des négociations sérieuses et des concessions de toutes les parties", souligne un expert en relations internationales.

En conclusion, l'investiture de Trump et le message de Poutine ouvrent une fenêtre d'opportunité, mais rien n'indique que le conflit ukrainien connaîtra une résolution rapide. Les prochains mois seront déterminants pour évaluer si cette déclaration marque un véritable tournant ou reste un simple geste diplomatique.

DEVANT LES DÉCISIONS DE TRUMP, L'EUROPE RETIENT SON SOUFFLE

Une Europe face aux choix protectionnistes de Washington
Sortie de l'OMC : l'Union européenne en quête de solutions
Climat et commerce : des visions transatlantiques irrécyclables

Une menace pour les échanges commerciaux / Sortie de l'OMC : une onde de choc mondiale / Climat et énergie : des visions divergentes

Le retour de Donald Trump à la présidence des États-Unis s'accompagne d'un vent de protectionnisme qui inquiète bien au-delà des frontières américaines. En Europe, les annonces de droits de douane, de sortie de l'OMC et d'une relance des industries fossiles sont suivies avec une grande appréhension. Ces décisions pourraient redéfinir les équilibres économiques et politiques mondiaux, affectant profondément les relations transatlantiques.

L'instauration de droits de douane sur les importations du Mexique et du Canada à hauteur de 25 % envoie un message clair : Trump est prêt à privilégier les intérêts américains au détriment des règles multilatérales. Pour l'Europe, cette démarche protectionniste est préoccupante. Bien que le continent ne soit pas encore directement visé, ces mesures pourraient rapidement s'étendre à d'autres partenaires économiques, y compris l'Union européenne (UE).

Les précédents mandats de Trump ont montré sa capacité à imposer des taxes sur des produits européens, notamment l'acier, l'aluminium ou encore les vins français. Si ces politiques protectionnistes se poursuivent, l'Europe pourrait se retrouver dans une position délicate, devant choisir entre représailles commerciales et concessions économiques.

L'Europe, fortement attachée au système multilatéral, regarde avec inquiétude la menace de sortie des États-Unis de l'Organisation mondiale du commerce. L'OMC constitue l'épine dorsale du commerce mondial, offrant un cadre stable et des mécanismes de résolution des conflits.

Si les États-Unis se désengagent, cela pourrait affaiblir gravement l'institution et encourager d'autres pays à adopter des politiques protectionnistes similaires. L'Europe, qui dépend d'une économie ouverte, risque de voir ses exportations fragilisées et de devoir renforcer ses partenariats régionaux pour compenser l'instabilité mondiale.

La décision de Trump de quitter à nouveau l'Accord de Paris sur le climat a un impact direct sur les ambitions environnementales européennes. L'UE, leader mondial dans la lutte contre le changement climatique, se retrouve face à un acteur majeur qui refuse de coopérer.

En relançant les industries fossiles et en déclarant un "état d'urgence énergétique", Trump oppose une vision productiviste à celle de la transition verte prônée par Bruxelles. Ce désalignement pourrait compliquer les efforts internationaux pour limiter le réchauffement climatique et nuire à la crédibilité des engagements globaux.



Un défi pour l'unité européenne et un test pour les relations transatlantiques

Les décisions de Trump pourraient également tester la cohésion de l'Europe. Les pays membres de l'UE, aux intérêts économiques parfois divergents, pourraient réagir différemment face aux politiques protectionnistes américaines. Par exemple, l'Allemagne, fortement dépendante de ses exportations automobiles vers les États-Unis, pourrait chercher à négocier un accord bilatéral, tandis que la France ou l'Italie pourraient opter pour une ligne plus dure.

L'UE devra également renforcer ses relations avec d'autres puissances économiques, telles que la Chine, pour compenser l'instabilité américaine. Cependant, cette stratégie comporte des risques, notamment en termes de dépendance économique et d'alignement géopolitique.

Enfin, les choix de Trump posent un défi pour les relations transatlantiques. L'Europe, traditionnellement alliée des États-Unis, voit s'éloigner un partenaire stratégique. Les divergences sur le commerce, le climat et la sécurité mondiale creusent un fossé qui pourrait affaiblir durablement l'alliance occidentale.

L'Europe devra donc repenser son rôle sur la scène internationale. Peut-elle continuer à compter sur les États-Unis comme principal partenaire ou doit-elle adopter une posture plus indépendante, quitte à prendre ses distances avec Washington ?

Face aux décisions protectionnistes et unilatérales de Donald Trump, l'Europe retient son souffle. Ces choix, lourds de conséquences, risquent de bouleverser les équilibres économiques, politiques et environnementaux mondiaux.

Pour répondre à ces défis, l'Union européenne devra renforcer son unité, affirmer ses priorités stratégiques et chercher de nouveaux partenaires. L'ère Trump pourrait bien marquer un tournant dans la redéfinition du rôle de l'Europe sur la scène internationale.

L'ALLEMAGNE FACE AU SPECTRE DU RETOUR DE TRUMP À LA MAISON BLANCHE

L'éventualité d'un retour de Donald Trump à la Maison Blanche en 2025 suscite une vive inquiétude en Allemagne.

L'Allemagne s'inquiète des conséquences du retour de Donald Trump à la Maison Blanche

Les répercussions potentielles de son élection sur les relations transatlantiques, déjà mises à rude épreuve lors de son premier mandat, préoccupent les responsables politiques et les acteurs économiques outre-Rhin. En jeu : des dizaines de milliers d'emplois menacés par la possible mise en place de droits de douane prohibitifs sur les importations européennes, notamment dans le secteur automobile.

Durant son premier mandat, Trump avait instauré une politique protectionniste marquée par le slogan "America First". Cette stratégie avait conduit à une guerre commerciale avec plusieurs partenaires, y compris l'Union européenne. L'Allemagne, dont l'économie repose en grande partie sur ses exportations, avait été particulièrement touchée. Les constructeurs automobiles allemands, comme Volkswagen, BMW et Mercedes-Benz, avaient dû faire face à des taxes douanières accrues, ce qui avait affecté leur compétitivité sur le marché américain.

"Un retour de Trump pourrait raviver ces tensions commerciales et fragiliser encore davantage l'industrie allemande, déjà confrontée à des défis liés à la transition énergétique et à l'inflation", explique un analyste économique. Au-delà des enjeux commerciaux, l'Allemagne redoute également un affaiblissement des alliances internationales. Sous Trump, les États-Unis s'étaient retirés de plusieurs accords multilatéraux, comme l'Accord de Paris sur le climat, et avaient remis en question leur engagement au sein de l'OTAN, suscitant des doutes sur la fiabilité de Washington en tant qu'allié stratégique.



Par ailleurs, cette situation rappelle les craintes exprimées par d'autres pays européens, qui voient dans le retour de Trump une menace pour la stabilité des relations transatlantiques. En comparaison, l'administration Biden avait cherché à restaurer ces liens, notamment en renforçant la coopération sur des dossiers clés comme le climat et la sécurité.

Enfin, l'Allemagne devra se préparer à cette éventualité en diversifiant ses marchés d'exportation et en renforçant ses partenariats avec d'autres puissances économiques, comme la Chine et l'Inde. À long terme, cette incertitude pourrait pousser l'Union européenne à accélérer sa quête d'autonomie stratégique, en réduisant sa dépendance vis-à-vis des États-Unis.



L'Impact de l'ADN sur la Filiation et la Société.
Pour en savoir plus, suivez ce lien : <https://youtu.be/SAaYiCDZdFo>

[#ADN](#) [#Société](#) [#maroc](#)

Donald Trump, saison 2

Voilà donc de retour à La Maison Blanche, depuis le lundi 20 janvier, du président Donald Trump. Lors de son discours d'investiture, après avoir prêté serment au Capitole, il a promis que «le déclin de l'Amérique était terminé» et que son «âge d'or commençait maintenant», ajoutant: «Nous recouvrerons notre souveraineté, notre sécurité sera rétablie». Un programme fortement volontariste. Mais quel est l'état des lieux?

Pour commencer, il faut évoquer la volonté de Donald Trump de marquer les esprits dès le début de son mandat. Il a ainsi signé près d'une centaine de décrets présidentiels pour bien éclairer les intentions de son administration: créer une onde de choc. Le sujet central de la campagne électorale était l'immigration. Sont visés les quelque onze millions de migrants clandestins. Mais comment faire? Mobiliser la garde nationale? Annuler toutes les procédures d'accueil et d'asile? Remettre en cause le droit du sol, permettant à toute personne née aux États-Unis de bénéficier de la nationalité américaine? Une décision contraire au 14ème amendement de la Constitution. Un tel programme est-il réalisable? Une campagne massive d'expulsions est-elle possible? Aucun calendrier contraignant n'a été fixé pour le moment.

En tout cas, le nouveau président américain a constitué son équipe sur la base d'une forme de cohérence idéologique déclinée autour de ces deux préoccupations: la fidélité et la discipline. Trump II est bien différent de Trump I (2017-2021): il est mieux préparé à ses fonctions; il a eu le temps, durant le mandat de Biden, de capitaliser une sorte de maturation politique alternative plus marquée; il a soigneusement sélectionné son équipe; et il mesure qu'il lui faut accélérer le rythme du changement, sinon de la rupture, pour instaurer un nouvel ordre intérieur et international. Il dispose à cet égard de tous les leviers institutionnels et politiques nécessaires, à savoir la majorité au Congrès (Chambre des représentants et Sénat) ainsi qu'au sein de la Cour suprême.

Sur sa table, par dossiers, il va s'employer à peser de tout son poids pour concrétiser son programme électoral. Au Proche-Orient, le soutien américain à Israël sera accentué, mais en même temps, Trump va se soucier de faire prévaloir un «deal» de nature à réduire la gravité de la crise actuelle. C'est lui qui a fini par imposer au Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, un cessez-le-feu que ce dernier avait refusé au président Joe Biden. Mais qu'en sera-t-il de la paix et d'un processus de règlement? Avec l'Iran, Trump va-t-il accentuer les pressions sur un pays dont l'«axe de la résistance» a volé en éclats ces derniers mois sous les coups d'Israël? Le Hezbollah et le Hamas sont décapités, et l'ex-président syrien Bachar al-Assad se terre à Moscou après sa fuite. Pour ce qui est de l'Ukraine, l'approche s'annonce plus réaliste. Volodymyr Zelensky devra bien faire des concessions territoriales à la Russie dans la perspective d'un accord. Car il est évident que Trump ne compte pas poursuivre l'aide militaire et financière à l'Ukraine.



Avec l'Europe, ce sont deux gros dossiers qui sont à l'ordre du jour. Le premier a trait à des droits de douane supplémentaires, de l'ordre de 10 à 25%. Le second regarde les budgets militaires qui doivent être portés à 5% du PIB, Washington ne voulant plus prendre en charge la facture de la sécurité des États membres de l'Otan. En direction des BRICS, c'est une reconfiguration qui est en cause. La guerre en Ukraine a consacré la partition autour de trois pôles: le grand Ouest (États-Unis, Europe, Japon, Corée du Sud et Australie), le grand Est (Russie, Chine et Corée du Nord) et enfin le Sud global. Tous, au presque, font cette analyse: la guerre en Ukraine est un conflit non pas global, mais régional, une affaire de bornage de frontières. Aucun ne soutient directement la Russie, mais tous sont décidés à tirer profit d'une conjoncture, surtout l'Inde et le Brésil (importations à bon marché de pétrole, d'engrais et de blé russes). Et les velléités de «dédollarisation» avancées par certains membres des BRICS sont une ligne rouge aux yeux de Donald Trump. Voici quelques semaines, il avait ainsi menacé les pays émergents de leur couper l'accès au marché américain s'ils n'utilisaient plus le dollar dans leurs transactions. À noter dans cette même ligne que la devise américaine est utilisée dans 40 ou 50% du commerce mondial et qu'elle constitue environ 60% des réserves de change des banques centrales.

«Le Maroc a salué le retour du président Trump, y voyant un vecteur de renforcement des relations avec les États-Unis. Le socle des rapports entre les deux pays est solide et ne peut que se raffermir durant son mandat.»

Trump II, c'est aussi d'autres décisions à effet immédiat, telle la sortie, une nouvelle fois, de l'accord de Paris sur le climat. De quoi mettre en péril les efforts mondiaux visant à freiner le réchauffement climatique. Les États-Unis sont pourtant le deuxième pollueur derrière la Chine et le premier pollueur historique.

Le président américain a également déclaré un état d'urgence énergétique, censé doper la production d'hydrocarbures aux États-Unis. Il a lancé cet appel dans son discours: «Drill, baby, drill» («Forer, bébé, forer»).

L'on citera encore d'autres mesures: le retrait de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), dont Washington est le premier contributeur, à hauteur de 20% de son budget, et le donateur le plus important, avec plus d'un milliard de dollars au titre des contributions volontaires; ou encore la suspension pour 75 jours de l'application de la loi interdisant le réseau social TikTok aux États-Unis. Qu'en est-il des revendications territoriales qu'il avait annoncées avant son installation officielle à la Maison Blanche? Référence est faite à l'annexion du canal de Panama et du Groenland, et à la suppression de la frontière de 8.900 km avec le Canada, dans une optique de son intégration comme 51ème État américain.

Cela dit, le Maroc a salué le retour du président Trump, y voyant un vecteur de renforcement des relations bilatérales. C'est ce même président qui avait, il y a un peu plus de quatre ans, proclamé la reconnaissance par les États-Unis de la souveraineté du Royaume sur ses provinces méridionales récupérées. Le socle des rapports entre les deux pays est solide et ne peut que se renforcer durant son mandat: coopération économique avec l'accord de libre-échange, coopération militaire avec un statut d'allié majeur non membre de l'Otan pour le Maroc, coopération sécuritaire dans la lutte antiterroriste, dialogue stratégique, organisation au Maroc de l'exercice militaire «African Lion», manœuvres navales conjointes en Méditerranée...

Le Maroc est un pays ami, un voisin atlantique et un allié qui est apprécié pour sa stabilité et son rôle régional et international. Washington le considère comme un «État pivot» au Maghreb et en Afrique. Une capacité d'influence portée et servie par le leadership personnel, politique et diplomatique du roi Mohammed VI.

Rédigé par Mustapha Sehimi



L'ALLEMAGNE FACE AU SPECTRE DU RETOUR DE TRUMP À LA MAISON BLANCHE

L'éventualité d'un retour de Donald Trump à la Maison Blanche en 2025 suscite une vive inquiétude en Allemagne.

L'Allemagne s'inquiète des conséquences du retour de Donald Trump à la Maison Blanche

Les répercussions potentielles de son élection sur les relations transatlantiques, déjà mises à rude épreuve lors de son premier mandat, préoccupent les responsables politiques et les acteurs économiques outre-Rhin. En jeu : des dizaines de milliers d'emplois menacés par la possible mise en place de droits de douane prohibitifs sur les importations européennes, notamment dans le secteur automobile.

Durant son premier mandat, Trump avait instauré une politique protectionniste marquée par le slogan "America First". Cette stratégie avait conduit à une guerre commerciale avec plusieurs partenaires, y compris l'Union européenne. L'Allemagne, dont l'économie repose en grande partie sur ses exportations, avait été particulièrement touchée. Les constructeurs automobiles allemands, comme Volkswagen, BMW et Mercedes-Benz, avaient dû faire face à des taxes douanières accrues, ce qui avait affecté leur compétitivité sur le marché américain.

"Un retour de Trump pourrait raviver ces tensions commerciales et fragiliser encore davantage l'industrie allemande, déjà confrontée à des défis liés à la transition énergétique et à l'inflation", explique un analyste économique. Au-delà des enjeux commerciaux, l'Allemagne redoute également un affaiblissement des alliances internationales. Sous Trump, les États-Unis s'étaient retirés de plusieurs accords multilatéraux, comme l'Accord de Paris sur le climat, et avaient remis en question leur engagement au sein de l'OTAN, suscitant des doutes sur la fiabilité de Washington en tant qu'allié stratégique.



Par ailleurs, cette situation rappelle les craintes exprimées par d'autres pays européens, qui voient dans le retour de Trump une menace pour la stabilité des relations transatlantiques. En comparaison, l'administration Biden avait cherché à restaurer ces liens, notamment en renforçant la coopération sur des dossiers clés comme le climat et la sécurité.

Enfin, l'Allemagne devra se préparer à cette éventualité en diversifiant ses marchés d'exportation et en renforçant ses partenariats avec d'autres puissances économiques, comme la Chine et l'Inde. À long terme, cette incertitude pourrait pousser l'Union européenne à accélérer sa quête d'autonomie stratégique, en réduisant sa dépendance vis-à-vis des États-Unis.

Je vous parle des temps (presque) heureux – Abdeljalil Lahjomri





Réseaux de fraude immobilière à Casablanca.

La brigade nationale de la police judiciaire accélère ses enquêtes sur des propriétés à Casablanca et ses environs, suite à des instructions du procureur général. L'affaire concerne des terrains impliqués dans des falsifications de documents. L'arrestation d'un expert en fraude a révélé les méthodes de réseaux spécialisés dans le détournement de biens immobiliers, impliquant des promoteurs utilisant des documents falsifiés et des sociétés fictives. Les investigations visent également un fugitif se faisant passer pour un magistrat. Plusieurs promoteurs pourraient être inculpés pour avoir exploité ces réseaux pour leurs projets.

VOLS D'AGENCES DE TRANSFERT D'ARGENT

La cour de Rabat a condamné trois hommes, nés dans les années 1990, à sept ans de prison chacun pour leur rôle dans une série de vols ciblant six agences de transfert d'argent à Témara, Khémisset, Tétouan et Agadir. Les suspects, arrêtés grâce à un travail de coordination entre les polices de Béni Mellal et Témara, ont aussi été condamnés à payer 50 000 dirhams de dédommagements. Ces vols, survenus entre août et septembre, ont été attribués à une bande criminelle organisée.



Omra 2025 : De nouvelles règles en vigueur dès février

À partir du 1er février 2025, de nouvelles mesures pour accomplir la Omra entreront en vigueur, suscitant de vives discussions sur les réseaux sociaux. Ces derniers ont été inondés de vidéos affirmant que l'Arabie Saoudite impose désormais des conditions strictes aux pèlerins. Parmi les rumeurs les plus fréquentes, certaines évoquent des restrictions d'âge, une obligation de vaccins spécifiques ou encore des garanties financières plus élevées.



36%



36% des marocains ont une retraite incertaine



SAR la Princesse Lalla Hasnaa préside à Rabat le Dîner de Gala Diplomatique annuel de bienfaisance

Son Altesse Royale la Princesse Lalla Hasnaa a présidé, vendredi à Rabat, le dîner de Gala Diplomatique annuel de bienfaisance, organisé par l'Ambassade de la République Française et la Fondation Diplomatique.

Saisie d'un peu plus de 37 kilos de cocaïne à El Guerguerat

Une opération sécuritaire conjointe, menée mercredi après-midi par les éléments de la Sûreté nationale et des Douanes, s'est soldée par une saisie de drogue dure et la neutralisation d'une tentative de trafic international de stupéfiants, au poste-frontière d'El Guerguerat, au sud de la ville de Dakhla.

Cette action a permis de saisir un total de 37 kilogrammes et 683 grammes de cocaïne, dissimulés dans des camions en provenance d'un pays d'Afrique subsaharienne.



Le réseau routier de Larache en pleine expansion

Le ministère de l'Équipement et de l'Eau multiplie les projets routiers dans la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima en vue de désenclaver les différentes provinces de la région, en particulier les zones rurales, et ce, pour une enveloppe budgétaire de plus de 1,7 MMDH. Les derniers en date sont les travaux restants de déviation de la RP4702 sur 14,2 Km au niveau de la retenue du barrage Kharroub dans la province de Larache. Ce projet a été lancé samedi par le ministre de tutelle, Nizar Baraka. D'un coût de 23,8 millions de dirhams (MDH), ce chantier vise à parachever les sections restantes du projet, dont l'avancement était resté à 70%. Le coût total de l'ensemble des travaux s'élèvera à 101 MDH.



Conférence internationale à Marrakech sur l'innovation technologique et l'investissement dans le secteur touristique.

Le 28 janvier 2025, la ville de Marrakech sera l'hôte d'un événement majeur : la conférence internationale sur l'innovation technologique et l'investissement dans le secteur touristique. Organisée par la Société Marocaine d'Ingénierie Touristique (SMIT) en partenariat avec le Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et Solidaire, et l'Organisation des Nations Unies pour le tourisme (UN Tourism), cette conférence réunira des experts, des leaders du secteur et des acteurs économiques afin de discuter des nouvelles dynamiques qui façonnent l'avenir du tourisme mondial.

Maroc-Mauritanie: Signature d'un mémorandum d'entente dans les secteurs de l'Électricité et Énergies renouvelables

Un mémorandum d'entente a été signé ce jeudi 23 janvier 2025 entre le Royaume du Maroc et la République Islamique de Mauritanie, visant à développer le partenariat dans les secteurs de l'électricité et des énergies renouvelables. Le mémorandum a été paraphé par la Ministre de la Transition Énergétique et du Développement Durable, Leila Benali, et son homologue Mauritanien Mohamed Ould Khaled, au siège du Ministère à Rabat.



Le ministre I. ben Gvir quitte le gouvernement.

Itamar Ben Gvir, ministre d'extrême droite chargé de la Sécurité nationale, a annoncé le retrait de son parti, Otzma Yehudit, de la coalition gouvernementale pour protester contre l'accord de cessez-le-feu conclu avec le Hamas. Malgré cette défection, la coalition menée par Benjamin Netanyahu conserve une majorité fragile de 62 sièges sur les 120 de la Knesset.

Protéger les bébés en période d'épidémie : faut-il interdire les baisers ?

Fragiles face aux infections, les bébés nécessitent une attention particulière en période d'épidémie.

Un système immunitaire vulnérable

Les nourrissons, surtout dans leurs premières semaines de vie, possèdent une immunité innée transmise par leur mère.

Si cette protection leur permet de résister à certains microbes, elle reste partielle et ne couvre pas l'ensemble des infections.



Ce n'est qu'à partir de trois mois que leur immunité adaptative commence à se développer, les rendant progressivement moins vulnérables.

Face à une épidémie, comme celle de la grippe ou d'autres virus hivernaux, les nourrissons sont particulièrement exposés.

Les contacts physiques, y compris les baisers, deviennent des vecteurs privilégiés de transmission.

Même un baiser furtif sur la joue peut laisser des sécrétions porteuses de microbes, qui, en se propageant vers les yeux, la bouche ou les mains du bébé, augmentent le risque de contamination.

Certains bébés, comme ceux nés prématurément ou ayant des antécédents médicaux, sont encore plus vulnérables. Mais même les nourrissons en bonne santé nécessitent une vigilance accrue, particulièrement durant leurs premiers mois de vie.

Prévention et gestes barrières adaptés

Pour protéger les bébés sans sacrifier totalement les gestes d'affection, il est recommandé d'adopter des alternatives :

Choisir des zones sécurisées pour les baisers : Le dos, le cou ou le crâne sont des zones moins exposées que les joues ou les mains.

Lavage des mains systématique : Se laver les mains avant de toucher un bébé, surtout après avoir manipulé des objets ou été à l'extérieur, est indispensable.

Vaccination des proches : Se faire vacciner contre la grippe et d'autres maladies graves comme la coqueluche permet de protéger les nourrissons indirectement.

Port du masque en cas de symptômes : Une toux ou un rhume nécessitent des précautions supplémentaires, comme porter un masque pour éviter de transmettre les microbes. Ces gestes barrières, déjà largement adoptés depuis la pandémie de Covid-19, restent cruciaux pour préserver la santé des tout-petits.

Informé et responsabiliser les proches

Pour les jeunes parents, demander à leur entourage de respecter ces précautions peut parfois être délicat. Cependant, il existe des façons bienveillantes de sensibiliser sans créer de tensions.

Il est également important de sensibiliser les frères et sœurs, souvent exposés aux microbes à l'école ou à la crèche. Laver leurs vêtements ou les changer dès leur retour à la maison est une mesure simple mais efficace pour limiter la propagation des microbes.



LA DETTE PUBLIQUE MAROCAINE EST-ELLE
SOUTENABLE ?

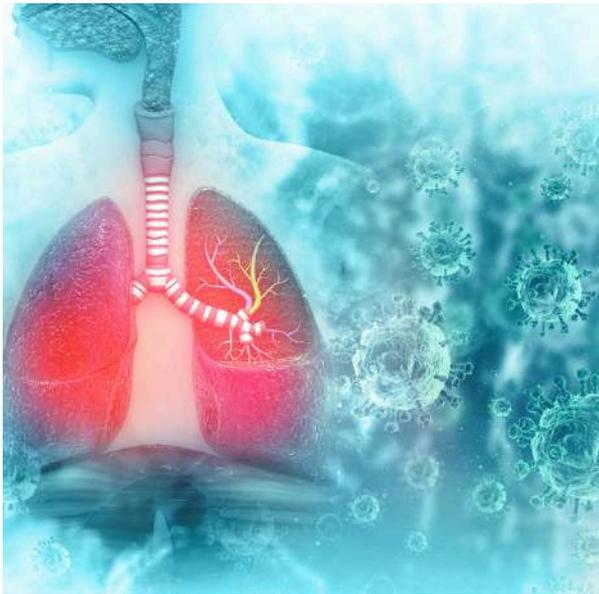


SCAN ME

PODCAST DÉBAT

@lodjmaroc      

Brèves Santé & Conso



Poumons : une seconde chance après la dernière cigarette ?

Arrêter de fumer offre à vos poumons une capacité étonnante de réparation.

Les cils bronchiques repoussent dès les premiers mois, tandis que le risque de cancer du poumon diminue significativement après cinq ans. Cependant, cette guérison, bien que remarquable, reste partielle : les poumons ne se régénèrent pas complètement mais cicatrisent des lésions encore réversibles.

Une hygiène de vie saine, combinée à l'arrêt du tabac, optimise cette récupération progressive, soulignant l'importance d'agir rapidement pour préserver sa santé respiratoire.

Le thé, remède sucré contre le diabète ?

Une étude récente révèle que boire au moins quatre tasses de thé quotidiennement pourrait réduire de 17 % le risque de diabète de type 2.

Les polyphénols et autres composés bioactifs présents dans le thé, tels que les catéchines, agissent en diminuant l'inflammation et en améliorant la sensibilité à l'insuline.

Bien que ces résultats soient prometteurs, ils ne remplacent pas les mesures classiques de prévention, comme une alimentation équilibrée et l'exercice physique.



Schizophrénie : une histoire qui commence avant la naissance

Une étude d'Harvard publiée en 2023 révèle que la schizophrénie pourrait trouver ses origines dès la gestation. Les chercheurs ont identifié des mutations somatiques affectant les gènes NRXN1 et ABCB11, survenant in utero et influençant le développement embryonnaire.

Ces mutations, non héritées, remettent en question les modèles traditionnels d'hérédité liés à cette maladie et ouvrent la voie à des avancées dans le diagnostic précoce, les traitements personnalisés, et même la prévention prénatale.

Bien que prometteuses, ces découvertes s'intègrent dans une recherche plus large sur ce trouble complexe.



Rougeole : le Maroc contre-attaque

Face à une épidémie de rougeole touchant toutes les régions du Royaume, le ministère de la Santé a actualisé son manuel de surveillance et de riposte.

Ce guide vise à renforcer les capacités des professionnels de santé dans la détection, la prise en charge et l'investigation épidémiologique.

L'épidémie, déclarée en septembre 2023 dans le nord d'Agadir, s'est rapidement propagée à d'autres régions, aggravée par le recul mondial de la vaccination lié à la pandémie de Covid-19. Cette mise à jour reflète l'engagement du Maroc à contenir cette crise sanitaire.

Caféine : une alliée contre le diabète ?

Une étude conjointe entre chercheurs suédois et britanniques explore le lien entre les niveaux sanguins de caféine, la masse corporelle et le risque de diabète de type 2.

Résultat : une consommation modérée et régulière de caféine est associée à une réduction de l'IMC et du risque de diabète, grâce à son effet sur la thermogenèse et l'oxydation des graisses.

Bien que prometteuses, ces conclusions nécessitent des recherches supplémentaires pour mieux comprendre les mécanismes impliqués et les applications potentielles dans la gestion du poids et la prévention du diabète.



Zagora dit stop aux pastèques dévoreuses d'eau

Depuis le 16 janvier 2025, les autorités de Zagora ont intensifié les contrôles pour limiter les cultures intensives de pastèques et de melons jaunes, connues pour leur forte consommation en eau.

Des plantations illégales ont été détruites, et des compteurs d'eau surveillent désormais les puits agricoles.

Ces mesures strictes appliquent un arrêté préfectoral interdisant ces cultures près des points d'eau sensibles et limitant leur superficie.



Webook.com : Une révolution dans la billetterie en ligne qui débarque au Maroc

L'univers de la billetterie en ligne au Maroc accueille un nouvel acteur de poids : Webook.com. Cette plateforme, qui a déjà fait ses preuves sur d'autres marchés, arrive avec une promesse forte : transformer l'expérience des organisateurs d'événements et des spectateurs grâce à des solutions novatrices, adaptées à tous les types d'événements, des spectacles aux conférences, en passant par les expositions et les festivals.

Conçue pour répondre aux défis des organisateurs d'événements, Webook.com se distingue par sa polyvalence et sa simplicité d'utilisation. Gestion centralisée, billetterie en ligne et outils de communication intégrés : la plateforme offre une solution clé en main qui couvre toutes les étapes, de la création de l'événement à la gestion des ventes.

Les lieux culturels et les organisateurs marocains pourront ainsi bénéficier de fonctionnalités avancées comme la personnalisation des billets, des statistiques de vente en temps réel et des options de paiement diversifiées, adaptées aux habitudes locales. En intégrant ces outils, Webook.com ambitionne de simplifier le travail des professionnels tout en maximisant leurs recettes.

Pour les spectateurs, Webook.com propose une expérience fluide et moderne. La plateforme permet de découvrir facilement les événements à venir grâce à une interface intuitive et un système de recommandations personnalisées. Les utilisateurs peuvent réserver leurs billets en quelques clics, tout en bénéficiant de fonctionnalités pratiques comme le téléchargement immédiat des tickets ou l'intégration aux portefeuilles numériques.



En s'adaptant aux nouvelles habitudes des consommateurs marocains, qui privilégient de plus en plus les transactions en ligne, Webook.com répond à un besoin croissant de dématérialisation et de rapidité.

L'arrivée de Webook.com s'inscrit dans un contexte de transformation digitale rapide au Maroc.

Avec la croissance des plateformes numériques et l'augmentation des événements culturels et professionnels, le marché de la billetterie en ligne offre des perspectives prometteuses.

La plateforme se positionne ainsi comme un partenaire stratégique pour accompagner cette évolution, en offrant des services innovants qui placent le digital au cœur de l'écosystème événementiel marocain. Sa mission : démocratiser l'accès à la billetterie en ligne tout en valorisant la richesse culturelle et artistique du Maroc.

Avec son lancement, Webook.com marque un tournant pour le secteur événementiel au Maroc. En mettant l'innovation au service de la culture et du divertissement, la plateforme ouvre de nouvelles perspectives pour les organisateurs et améliore significativement l'expérience des spectateurs.

“ Le ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, Mohamed Mehdi Bensaïd, a annoncé une augmentation notable de la fréquentation des maisons de jeunes au Maroc. En 2021, seulement 500 000 jeunes fréquentaient ces espaces. Aujourd’hui, ce chiffre dépasse les 2 millions, grâce à des efforts de modernisation et de digitalisation. ”

**MOHAMED MEHDI BENSALD, MINISTRE DE LA
JEUNESSE, DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION**



DÉCALARATION DE LA SEMAINE

@lodjmaroc





Le Maroc éclaire Paris aux couleurs de l'Afrique

À l'occasion de la Journée mondiale de la culture africaine et afro-descendante, célébrée à l'UNESCO le 24 janvier 2025, le Maroc a mis en lumière son patrimoine riche et ses racines africaines.

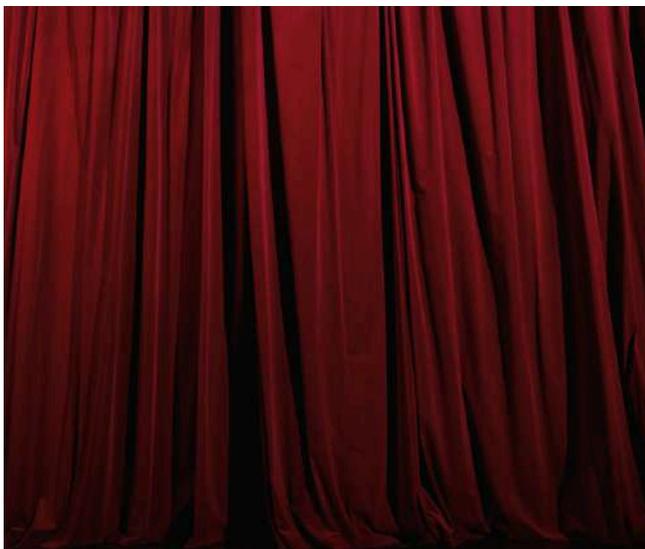
Entre rythmes de Dakka Marrakchia, gastronomie marocaine et échanges culturels, l'événement a renforcé les liens entre tradition et modernité. Samir Addahre, ambassadeur du Maroc auprès de l'UNESCO, a souligné l'importance de ces initiatives pour valoriser l'identité africaine et dépasser les perceptions postcoloniales.

Morocco Dance Competition : une 4ème édition

La 4e édition du Morocco Dance Competition, organisée par la Fondation Ténor pour la culture, se tiendra du 24 au 27 avril 2025.

Ce concours, ouvert aux jeunes de 8 à 25 ans et à tous les styles de danse (classique, contemporain, urbain, libre), célèbre la diversité artistique et offre une plateforme aux talents émergents. Des workshops avec des professionnels et un jury de renom enrichiront l'événement.

Les lauréats remporteront des prix allant jusqu'à 10.000 MAD, ainsi que des stages à l'international.

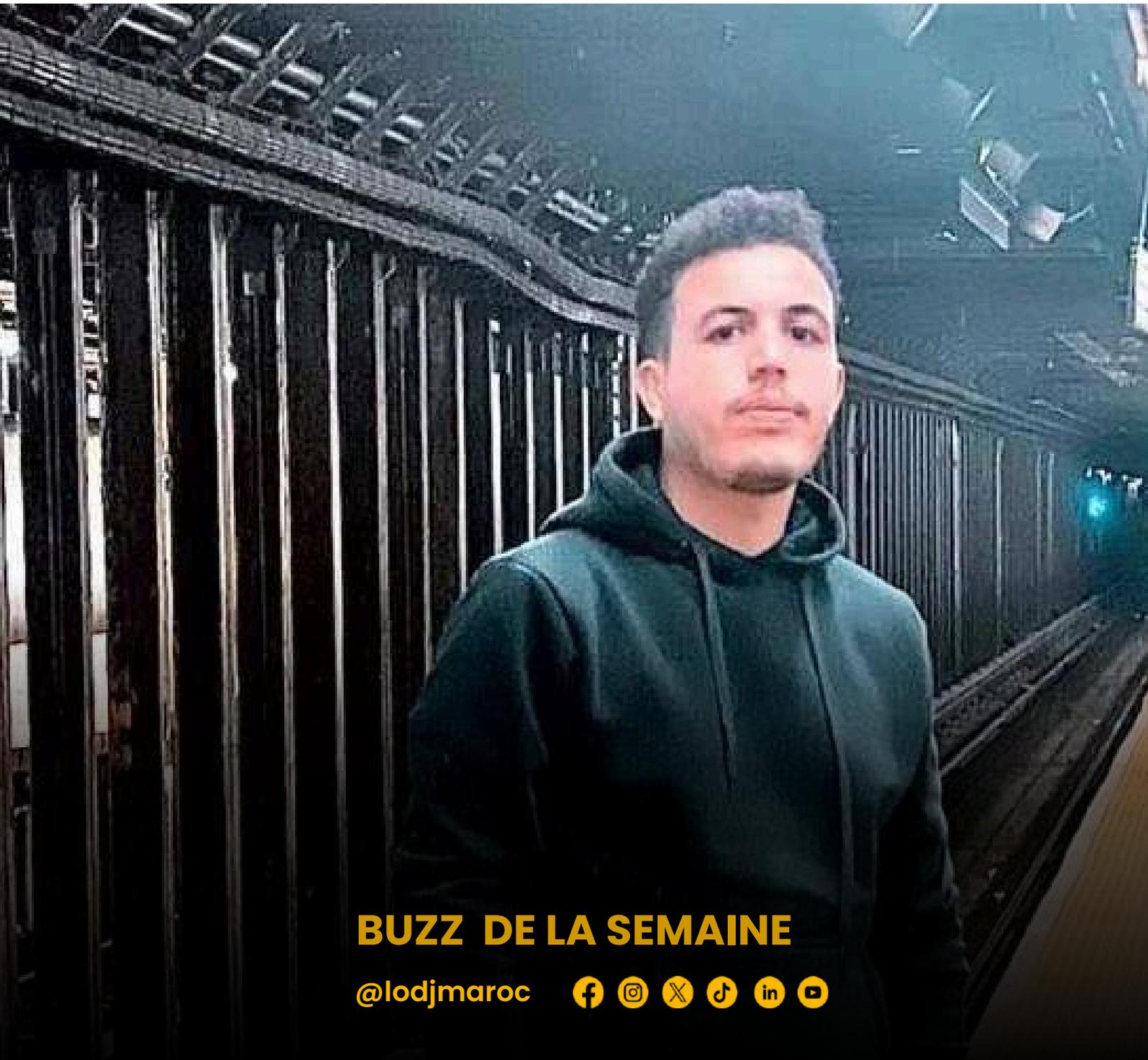


Agadir prépare la scène pour son Grand Théâtre

Le Grand Théâtre d'Agadir, d'une capacité de 1.000 places, franchit une nouvelle étape avec le lancement des travaux des systèmes scénographiques. Ce projet, mené par Al Omrane Souss Massa, englobe des installations techniques modernes comme l'éclairage scénique, la sonorisation et la vidéocaptation.

Mobilisant un budget de 250 MDH, le théâtre s'inscrit dans le Programme de développement urbain d'Agadir et reflète une architecture inspirée de la culture amazighe.

un Marocain résident aux Etats-Unis à l'origine de l'attaque héroïque à Tel-Aviv



BUZZ DE LA SEMAINE

@lodjmaroc





Quand Hamish Bowles raconte YSL à Marrakech

Du 31 janvier 2025 au 4 janvier 2026, le musée Yves Saint Laurent Marrakech présente une exposition inédite : « Yves Saint Laurent : The Hamish Bowles Collection ».

Cette carte blanche dévoile 55 pièces vintage issues de la collection privée de Hamish Bowles, historien de la mode et collectionneur passionné.

Conçue par Patrick Kinmonth, l'exposition explore trois périodes clés de la carrière d'Yves Saint Laurent, tout en offrant une perspective personnelle et immersive.

Saint-Valentin à la lueur des bougies

À l'occasion de la Saint-Valentin, les concerts Candlelight, produits par Fever, illumineront Rabat, Casablanca et Tanger.

Ces éditions spéciales proposeront des classiques romantiques comme La Vie en Rose ou des morceaux de A Star is Born, créant des moments magiques dans des cadres intimistes. Ce concept unique, connu pour ses concerts à la lueur des bougies dans des lieux d'exception, a déjà séduit des millions de spectateurs à travers le monde. Que ce soit en couple, entre amis ou en solo, Candlelight offre une manière élégante et chaleureuse de célébrer l'amour à travers la musique.



"Mizane" : un voyage musical inédit

Crescendo N'The Kasbah Groove Machine (CnKGM) dévoile «Mizane», un premier album qui revisite des mélodies iconiques en les fusionnant avec des touches de rock, pop et rythmes modernes.

Chanté en darija, amazigh, et narré en anglais, l'album mêle héritage marocain et influences occidentales et africaines, créant un voyage musical transculturel. Depuis 2016, le groupe marocain enchante le public avec ses concerts interactifs et ses ateliers pour enfants.

LODJ
TV
LA WEB TV ECO & ECO

**LA WEB TV QUI ALLIE ÉCONOMIE ET ÉCOLOGIE
POUR UN AVENIR DURABLE !**

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +500 ÉPISODES



"Welcome to my roots" : Jeff Hamilton retourne à ses origines marocaines

Le célèbre designer Jeff Hamilton, connu pour ses vestes en cuir iconiques portées par les stars, explore ses racines marocaines dans le documentaire Welcome to my roots.

Jeff Hamilton : un designer aux multiples facettes

Célèbre pour ses créations artisanales en cuir, Jeff Hamilton a marqué l'univers de la mode en habillant des légendes comme Michael Jordan, Kobe Bryant, Madonna et Michael Jackson.

Derrière ce succès mondial se cache un parcours riche et inspirant, qui débute modestement à Casablanca.

Dans *Welcome to my roots*, Jeff Hamilton revient sur son histoire, depuis ses premiers pas au Maroc jusqu'à sa renommée internationale. Réalisé par David Serero, ce documentaire offre un regard intime sur l'influence profonde du Maroc sur son art et sur sa vie.

Un retour triomphal à ses origines

Quarante ans après avoir quitté sa terre natale, Jeff Hamilton revisite Casablanca, Marrakech et d'autres villes emblématiques.

Le film, entrecoupé de témoignages de célébrités comme LeBron James, DJ Khaled, Snoop Dogg et Fengchen Wang, met en lumière l'impact de ses racines marocaines sur sa créativité.

Face caméra, Jeff Hamilton exprime son attachement indéfectible à son pays d'origine :

« Même si j'ai quitté le Maroc, le Maroc ne m'a jamais quitté. »

Le documentaire dévoile également des moments émouvants, comme une photo de Jeff aux côtés du roi Hassan II, témoignant de son lien profond avec sa culture.



Une quête identitaire universelle

Selon le réalisateur David Serero, *Welcome to my roots* dépasse la simple biographie pour devenir une véritable quête d'identité.

« Le parcours de Jeff nous rappelle que, peu importe jusqu'où nous allons, nos racines font toujours partie de nous », commente-t-il.

Cette exploration des racines et de la créativité universelle sera dévoilée en avant-première lors de la fashion week de Paris, le 24 janvier 2025.

Par la suite, le documentaire sera projeté dans plusieurs villes à travers le monde, dont New York, Los Angeles, Miami, Marrakech et Casablanca.

La collection de Hamish Bowles exposée au musée Yves Saint Laurent Marrakech



@lodjmaroc



Brèves Lifestyle



Boycott et polémique : Hoba Hoba Spirit suspend son concert

Le groupe Hoba Hoba Spirit a dû reporter son concert prévu à Rabat après des propos controversés de son leader, Reda Allali, sur l'AS FAR.

Lors d'une émission radio, Allali a insinué que le club militaire ne devrait plus exister, suscitant la colère des supporters de l'AS FAR. En réponse, une campagne de boycott a été lancée, ce qui a poussé le théâtre Mohammed V à annuler l'événement sans fixer de nouvelle date. Les déclarations non fondées sur le budget du club ont alimenté une controverse qui a eu des répercussions directes sur la carrière du groupe.

Mimia Leblanc : bijoux amazighs, héritage en éclat

Mimia Leblanc, créatrice de bijoux, dévoile une collection exclusive inspirée de l'héritage amazigh marocain et andalou, dans le cadre de l'année culturelle Qatar-Maroc.

Exposées au musée d'art islamique de Doha, ses pièces, telles que le pendentif "Hawwara" ou le collier "Serdouk", rendent hommage aux traditions locales.

Marquée par ses racines marocaines, Mimia explore la culture, la nature et les arts pour créer des bijoux uniques. Sa collection "Mimia LeBlanc x Years of Culture" illustre une fusion parfaite entre tradition et modernité.



Hilton Tangier Al Houara : une patinoire au Maroc avec vue sur mer

Le Hilton Tangier Al Houara Resort & Spa innove en inaugurant la première patinoire face à la mer au Maroc.

Depuis le 11 janvier, ce lieu de 600 m² offre aux visiteurs une expérience unique de glisse, ouverte aux enfants dès 3 ans, aux familles et aux groupes d'amis.

En parallèle, le resort propose des offres bien-être incluant hammam, sauna, et massages, ainsi qu'un programme d'activités hivernales pour les plus jeunes au Kids et Teens Club.





Wissal Azizi, gagnante de "Starlight", rêve d'un duo avec Nouamane Lahlou

Wissal Azizi, lauréate de « Starlight 2024 » sur 2M, voit sa victoire comme le début d'un rêve artistique. Marquée par les liens sincères tissés avec ses concurrents et une atmosphère conviviale, elle a surmonté le stress pour briller sur scène.

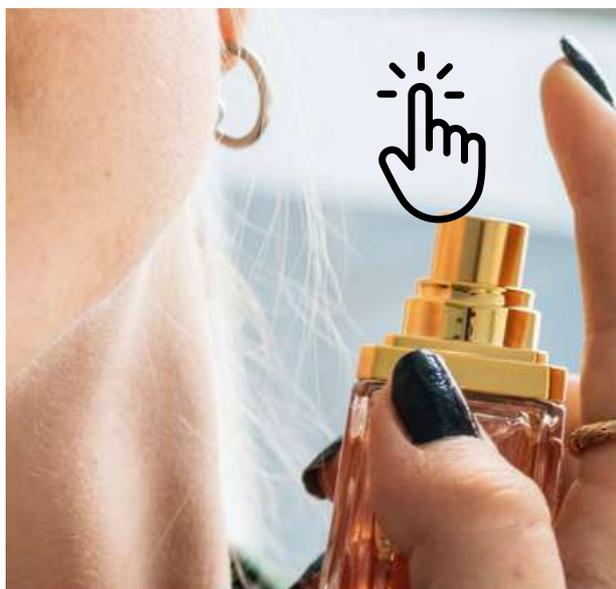
Touchée par la comparaison avec Asmae Lamnawar, elle aspire à collaborer avec Nouamane Lahlou ou Manal, figures phares de la musique marocaine. Avec une formation en théâtre, Wissal est prête à explorer d'autres horizons artistiques, y compris le cinéma.

Thylane Blondeau : de "plus belle petite fille" à icône moderne

Thylane Blondeau, élue « plus belle petite fille du monde » en 2010 à seulement 6 ans, continue de fasciner à 23 ans.

Mannequin accomplie, fondatrice de la marque Heaven May et ambassadrice de grandes campagnes comme Cacharel, elle s'est imposée dans l'univers de la mode. Avec plus de 7 millions de followers sur Instagram, Thylane inspire par son style et sa beauté intemporelle.

Son parcours, alliant résilience et ambition, en fait une icône moderne et influente, bien au-delà de son enfance médiatisée.



L'art d'offrir un parfum : les secrets d'un choix parfait

Offrir un parfum est bien plus qu'un simple geste.

C'est une attention personnelle, souvent empreinte de symbolisme, qui en dit long sur la relation entre celui qui offre et celui qui reçoit.

Mais face à la diversité des senteurs disponibles en parfumerie, le choix peut vite devenir un véritable casse-tête.

Voici quelques conseils pour trouver la fragrance idéale et éviter les faux pas.

Laurent Alexandre : L'intelligence artificielle comme clé de l'immortalité ?

Laurent Alexandre : Comment l'IA pourrait prolonger nos vies

L'immortalité à portée de clic ? La vision audacieuse de Laurent Alexandre ChatGPT et l'avenir de l'humanité : une révolution selon Laurent Alexandre

Dr Laurent Alexandre, connu pour ses analyses critiques sur l'intelligence artificielle, a opéré un virage surprenant dans sa réflexion. Alors que La guerre des intelligences à l'heure de ChatGPT (mai 2023) mettait en garde contre les dangers d'une IA mal maîtrisée, son dernier ouvrage, ChatGPT va nous rendre immortels (avril 2024), adopte une posture résolument optimiste. Désormais, il perçoit l'IA comme une révolution majeure capable non seulement de transformer nos vies, mais aussi de repousser les limites de la condition humaine, ouvrant la voie à des avancées spectaculaires dans la santé et la longévité.

Dans son ouvrage le plus récent, ChatGPT va nous rendre immortels, publié en avril 2024, Laurent Alexandre adopte une perspective résolument optimiste quant à l'intelligence artificielle (IA).



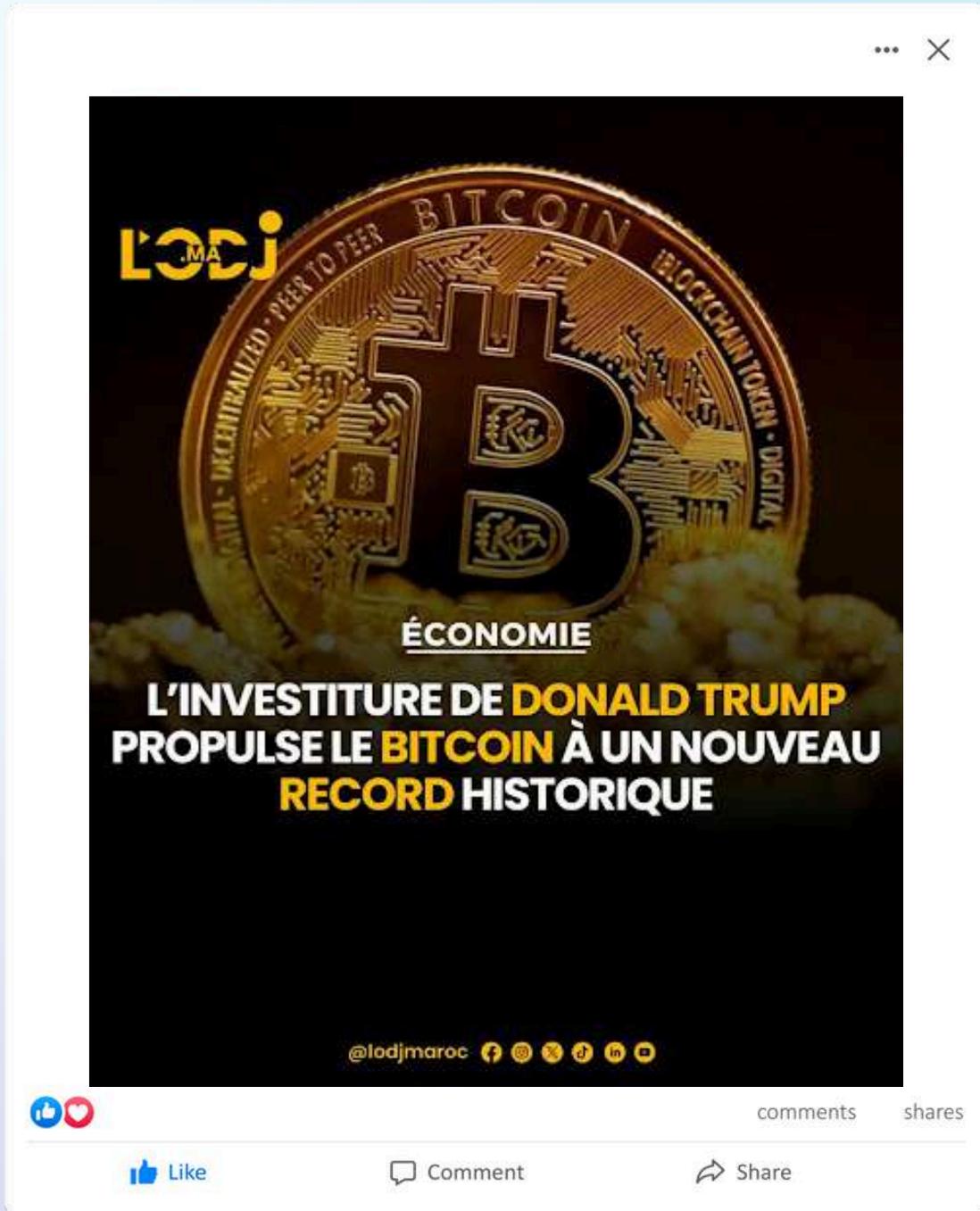
Il explore comment des avancées telles que ChatGPT pourraient repousser les limites de la condition humaine, notamment en prolongeant la durée de vie et en améliorant la qualité de vie. Cette position contraste avec ses précédentes mises en garde, indiquant une évolution de sa réflexion vers une vision plus favorable de l'IA et de ses applications potentielles.

Dans son ouvrage récent ChatGPT va nous rendre immortels, Laurent Alexandre adopte une posture inattendue, voire révolutionnaire, sur l'intelligence artificielle (IA). Longtemps perçu comme un penseur critique des technologies disruptives, il dévoile dans ce livre un enthousiasme manifeste pour l'IA, allant jusqu'à la considérer comme un levier capable de bouleverser les frontières de la condition humaine, et même de repousser la mort. Cette vision, audacieuse et parfois controversée, mérite d'être explorée en profondeur.

Laurent Alexandre affirme que des technologies comme ChatGPT symbolisent bien plus qu'un simple outil de productivité ou de divertissement. Pour lui, elles représentent un tournant anthropologique dans l'histoire humaine. Il avance que l'IA n'est plus uniquement une machine de calcul, mais un partenaire intellectuel capable d'amplifier les capacités humaines.

Dans le domaine médical, l'auteur voit dans l'IA une promesse de révolution thérapeutique. Il souligne son rôle dans la médecine prédictive, avec des systèmes capables d'analyser des milliards de données biologiques pour anticiper des pathologies et proposer des traitements hyper-personnalisés. Plus encore, l'IA pourrait être la clé pour vaincre les maladies aujourd'hui incurables et pour ralentir le processus de vieillissement. Selon Alexandre, l'IA, combinée à des avancées en biotechnologie et en nanotechnologie, ouvre la voie à ce qu'il appelle "l'horizon de l'immortalité relative".

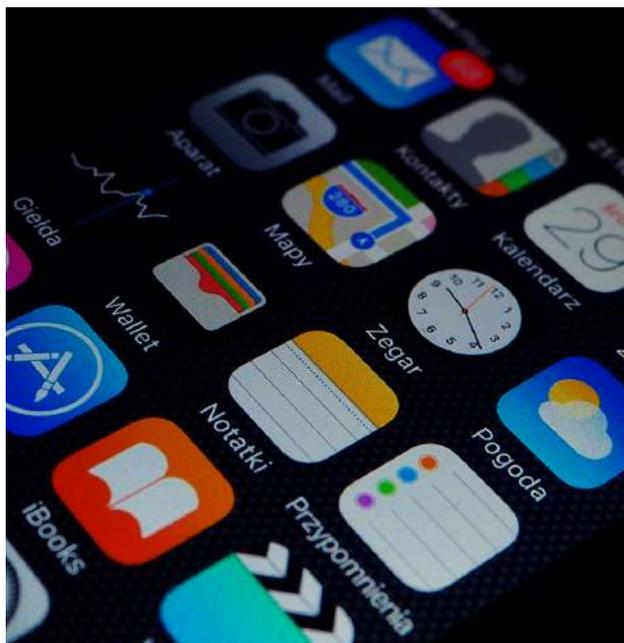
L'auteur va plus loin en suggérant que l'IA redéfinira les valeurs fondamentales de la société. L'immortalité relative que pourrait offrir cette technologie amènera des bouleversements éthiques et sociaux majeurs.



The image shows a screenshot of a Facebook post. At the top right of the post area, there are three dots and a close icon. The main content is a graphic with a large Bitcoin coin in the background. The coin has the text 'BITCOIN' at the top, 'BLOCKCHAIN TOKEN - DIGITAL' on the right, and 'PEER TO PEER' on the left. The word 'L'ODJ' is written in yellow in the top left corner of the graphic. Below the coin, the word 'ÉCONOMIE' is written in white. The main headline is in white and yellow: 'L'INVESTITURE DE DONALD TRUMP PROPULSE LE BITCOIN À UN NOUVEAU RECORD HISTORIQUE'. At the bottom of the graphic, the handle '@lodjmaroc' is followed by social media icons for Facebook, Instagram, X, TikTok, LinkedIn, and YouTube. Below the graphic, there are two small icons (Facebook and heart) and the text 'comments shares'. At the bottom of the post, there are three buttons: 'Like', 'Comment', and 'Share'.



SCAN ME



iOS 19 : une révolution visuelle en vue ?

Des rumeurs circulent sur une refonte majeure d'iOS 19, prévue pour septembre 2025. Selon une vidéo de Jon Prosser, Apple envisagerait de moderniser l'interface de son application caméra, en adoptant des menus translucides inspirés de visionOS, le système du casque Vision Pro.

Ce rapprochement pourrait indiquer une transition plus large vers un nouveau langage visuel pour iOS.

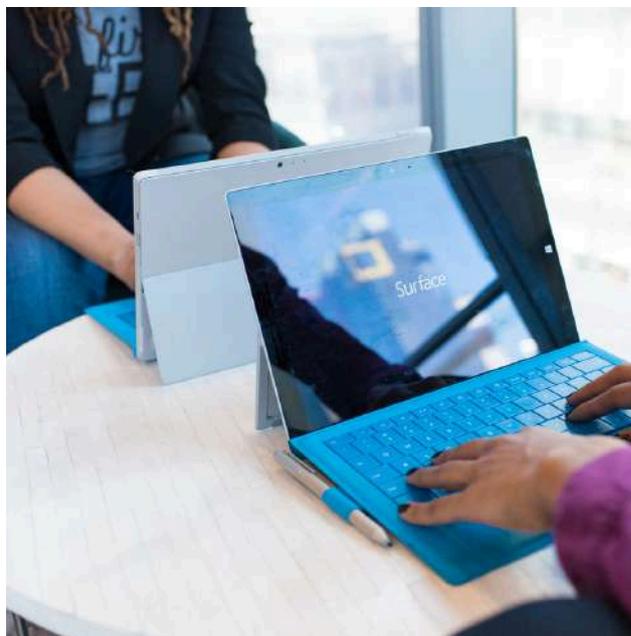
Toutefois, ces informations, non confirmées officiellement, rappellent des spéculations similaires sur iOS 18 l'année dernière, qui s'étaient avérées incorrectes.

L'IA fait exploser les tarifs de Microsoft Office

Microsoft 365 : une augmentation record des prix avec l'intégration de l'IA Copilot

Microsoft revoit les tarifs de sa suite 365 à la hausse, justifiant cette augmentation historique par l'intégration de Copilot, son assistant IA. Les abonnements Famille et Personnel enregistrent des bonds respectifs de 30 % et 43 %.

Copilot promet de révolutionner l'utilisation d'outils comme Word et Excel grâce à des fonctions génératives, mais son coût est répercuté sur les utilisateurs. Microsoft propose une version « Classic » sans IA pour les budgets serrés.

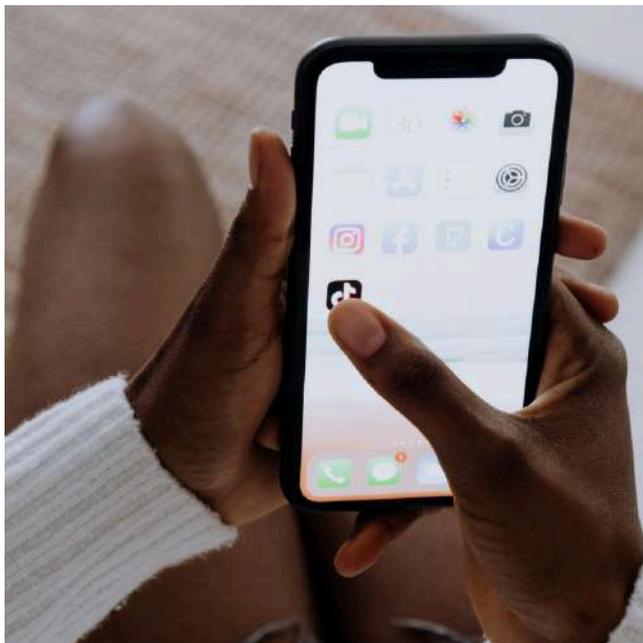


Trump : milliardaire en un jour grâce au crypto \$TRUMP

Donald Trump a bouleversé le monde financier en lançant sa cryptomonnaie \$TRUMP, propulsant sa fortune à plus de 60 milliards de dollars en 24 heures. Ce meme coin, qui représente désormais 89 % de son patrimoine, a suscité un engouement spéculatif avant son investiture présidentielle.

Cependant, cette richesse fulgurante soulève des préoccupations éthiques : des conflits d'intérêts potentiels pourraient émerger, notamment avec des investisseurs cherchant à gagner en influence politique.

Malgré une chute de 50 % du token peu après son pic, Trump prévoit de faire des cryptomonnaies une priorité de son mandat, renforçant ainsi les débats autour de cette initiative.



Trump et TikTok : une pause stratégique ?

Dès son investiture, Donald Trump a suspendu pour 75 jours la loi interdisant TikTok, citant des "problèmes plus graves" que les inquiétudes sur la sécurité nationale liées à l'application chinoise.

Ce décret vise à évaluer les mesures de sécurité déjà prises par TikTok et propose une solution inattendue : céder 50 % de son capital à des intérêts américains.

Cette décision marque un virage stratégique par rapport à ses positions antérieures, tout en relançant les débats sur les relations commerciales et numériques entre les États-Unis et la Chine.

ChatGPT : le bouton magique que vous ignorez

Beaucoup ignorent le bouton "Edit" de ChatGPT, pourtant il peut simplifier votre expérience. Cette fonctionnalité permet de modifier vos prompts au lieu d'envoyer une nouvelle requête, économisant ainsi du temps et des efforts.

Accessible sur la version web et mobile, elle optimise les interactions avec l'IA. Par ailleurs, OpenAI a introduit une option de gestion des rappels, disponible uniquement pour les abonnés payants, renforçant l'utilité du chatbot.

En exploitant ces outils, vous tirez le meilleur parti de ChatGPT et améliorez votre productivité.



L'IA au service des pèlerins

L'Autorité saoudienne des données et de l'IA (SDAIA) et le ministère du Hajj et de la Omra ont signé un protocole d'accord visant à intégrer l'intelligence artificielle pour améliorer les services aux pèlerins.

Cet accord, officialisé lors de la Conférence du Hajj 2025 à Jeddah, met l'accent sur le développement de solutions numériques innovantes et le partage des connaissances. Il prévoit également des programmes de sensibilisation, des formations pour les employés du ministère, ainsi qu'un renforcement de la collaboration avec les plateformes nationales de données, afin d'enrichir l'expérience globale des pèlerins.



Les meilleurs sportifs marocains de 2024 célébrés par la SNRT : Amina Dehhaoui et Soufiane El Bakkali en tête

La Société Nationale de Radiodiffusion et de Télévision a honoré, dimanche à Rabat, les gagnants du sondage de « Al Idaa Al Watania » qui distingue les meilleurs sportifs de l'année 2024 au Maroc.

Après une année marquée par des performances exceptionnelles des sportifs marocains tant au niveau national, continental qu'international, la cérémonie a été l'occasion de les récompenser.

Dans la catégorie féminine, Amina Dehhaoui a été désignée meilleure sportive de l'année 2024 pour sa médaille d'or en taekwondo (moins de 55 kg) lors des Championnats du monde juniors en Corée du Sud.



Chez les hommes, Soufiane El Bakkali a remporté le titre de meilleur sportif de l'année 2024 après sa médaille d'or aux Jeux Olympiques de Paris 2024, où il a défendu avec succès son titre du 3000 m steeple.

Cette distinction leur a été attribuée après avoir occupé la première place dans un sondage mené par la « Direction de l'Information Radio » de la SNRT, où plus de 40 médias, dont des supports audiovisuels nationaux et des presses écrites et électroniques, ont voté.

Le premier sondage, réalisé en 1974, en est cette année à sa 50e édition.

Le podium dans la catégorie masculine est complété par Ramzi Boukhiam, surfeur médaillé d'argent aux Jeux Mondiaux de Surf à Porto Rico, et Younes Saddiki, médaillé d'or en judo aux Championnats d'Afrique au Caire.

Chez les femmes, la deuxième place revient à la boxeuse Khadija El Mardi, médaillée d'or au Championnat d'Afrique à Kinshasa et quart de finaliste aux Jeux Olympiques de Paris, suivie par la judoka Soumiya Iraoui, médaillée d'or aux Championnats d'Afrique au Caire.

Durant la cérémonie, la SNRT a également remis des Prix d'excellence à des sportifs marocains pour leurs performances exceptionnelles en 2024. L'équipe olympique nationale a été saluée pour sa première médaille de bronze aux Jeux Olympiques de Paris, tandis que Tarik Sektioui, entraîneur de l'équipe nationale U23, a été honoré pour ses résultats.

Sanae Massaoudi, meilleure joueuse interclubs en Afrique selon les CAF Awards 2024, a également reçu ce prix.

Les athlètes marocains des Jeux Paralympiques de Paris 2024 ont également été récompensés, avec des médailles d'or pour Fatima Ezzahra El Idrissi (marathon T12, record du monde), Aymane El Haddaoui (400 m T47, record du monde), et Mouncef Bouja (400 m T12).

Inauguration du Stade Municipal de Bouznika





Hello Facebook, what's new ?



L'ODJ
SPORT

AMIR RICHARDSON VERS UN DÉPART DE LA FIORENTINA ? LE CLUB ATTEND UNE OFFRE DE 10 MILLIONS D'EUROS

@lodjmaroc



L'ODJ

رياضة
Get Well

أنس الزيتي ينضم إلى الوصل الإماراتي بعد عشر سنوات مع الرجاء الرياضي

@lodjmaroc



L'ODJ
SPORT

NORDIN AMRABAT EN ROUTE VERS HULL CITY POUR UN NOUVEAU DÉFI EN CHAMPIONSHIP

@lodjmaroc



NEW
NEW
NEW
NEW



Ziyech : pas d'accord avec Al-Fateh, l'entraîneur met les choses au clair



Bien que son transfert vers Al Fateh ait été évoqué, Hakim Ziyech devra poursuivre sa recherche d'un nouveau club. D'après l'entraîneur de l'équipe saoudienne, l'international marocain ne rejoindra pas le club dans l'immédiat.

Interrogé sur les rumeurs concernant un accord verbal entre Hakim Ziyech et Al-Fateh, l'entraîneur portugais a souhaité clarifier la situation de l'international marocain.

« Je n'ai pas proposé Ziyech », a-t-il affirmé.

Le Lion de l'Atlas, qui a annoncé son départ de Galatasaray ce mois-ci, attire l'attention de plusieurs clubs européens, dont Ipswich Town et Wolverhampton en Premier League, ainsi que l'OGC Nice en Ligue 1.

À 31 ans, Ziyech n'a disputé que cinq matchs cette saison en Süper Lig turque avec Galatasaray, enregistrant une passe décisive. Il a également été écarté des dernières rencontres de l'équipe nationale marocaine par le sélectionneur Walid Regragui.

Pour rappel, l'ex-star de l'Ajax Amsterdam avait rejoint Galatasaray à l'été 2023 en prêt de Chelsea, avant que le club turc n'active son option d'achat. Il est désormais lié à Galatasaray jusqu'au 30 juin 2025.

LA VOLKSWAGEN TIGUAN SACRÉE "VOITURE DE L'ANNÉE 2025" AU MAROC



Jeudi soir, Casablanca s'est transformée en capitale de l'automobile lors de la prestigieuse cérémonie "Car of the Year (COTY) Morocco 2025", organisée par l'Association des Importateurs de Véhicules au Maroc (AIVAM). Cet événement, attendu chaque année par les passionnés de voitures et les professionnels du secteur, a couronné la Volkswagen Tiguan comme la voiture de l'année 2025 au Maroc.

Un jury composé de 14 experts marocains de l'automobile, issus de divers horizons – journalistes spécialisés, ingénieurs et analystes – a délibéré pour sélectionner le modèle qui incarne le mieux l'innovation, la performance, la sécurité et l'adaptabilité aux besoins des conducteurs marocains. La Volkswagen Tiguan s'est imposée face à une concurrence féroce, grâce à son design raffiné, ses technologies de pointe et son efficacité énergétique. Ce SUV, déjà populaire sur le marché marocain, a su séduire par son équilibre parfait entre confort, robustesse et modernité.

Pour Volkswagen, cette distinction représente une reconnaissance importante dans un marché automobile marocain en pleine transformation. Alors que les consommateurs marocains privilégient de plus en plus les véhicules offrant une combinaison de durabilité et de performance, le Tiguan semble avoir trouvé la recette parfaite pour répondre à ces attentes. Cette victoire pourrait également renforcer la position de Volkswagen au Maroc, en consolidant sa réputation auprès des acheteurs locaux.

La soirée "Car of the Year" a également été l'occasion de célébrer l'industrie automobile marocaine, un secteur clé pour l'économie du pays, et de mettre en lumière les tendances qui façonneront le futur de la mobilité.



DERNIÈRE ACTUALITÉ AUTOMOBILE AU MAROC



SCAN ME

PODCAST DÉBAT
SPÉCIAL AUTO-MOTO

@lodjmaroc      



www.pressplus.ma



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



Pressplus est le kiosque 100% digital et augmenté de **L'ODJ Média** du groupe de presse **Arrissala SA** qui vous permet de lire une centaine de nos **magazines, hebdomadaires et quotidiens** gratuitement.

Que vous utilisiez votre téléphone mobile, votre tablette ou même votre PC, **Pressplus** vous apporte le kiosque directement chez vous



SCAN ME